

Décès de Liamine Zeroual :

La presse nationale
et internationale rend
hommage à un leader
historique

P.02

Djuro Macut à Alger : Plusieurs accords signés entre l'Algérie et la Serbie pour renforcer la coopération



P.03

Alerte météo de niveau 2 : Fortes pluies et vents violents attendus sur Annaba et plusieurs wilayas

P.04/24



NESDA :



Lancement des premières
sessions de formation du
programme "Trouvez une
idée pour votre projet"

P.04

Accident :



Dérapage fatal sur
l'autoroute de Blida, fait
4 morts et 2 blessés

P.04

Annaba :



Réunion consacrée à la
prévention sanitaire de
la santé publique et de
l'environnement

P.06

Annaba : Lancement d'une campagne de sensibilisation aux services numériques de la CNR



P.24

La dépouille de l’ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual, inhumée au cimetière de Bouzourane à Batna

La dépouille de l’ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual, a été inhumée, lundi après-midi au cimetière central de Bouzourane (Batna), lors de funérailles solennelles présidées par le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune. Etaient également présents à ces obsèques de hauts responsables de l’Etat, des membres du Gouvernement et des personnalités nationales, aux côtés des membres de la famille du défunt, de moudjahidine et d’une foule nombreuse de citoyens. Dans une oraison funèbre, le Général-

major Mabrouk Saba, Directeur de l’Information et de la Communication de l’Etat-Major de l’Armée nationale populaire (ANP), a loué les vertus du défunt qui “a voué sa vie au service de la patrie tout au long d’un parcours honorable placé sous le signe de la sincérité et de l’intégrité”, soulignant que le Tout-Puissant a voulu qu’il s’éteigne en ce mois des martyrs, rejoignant ainsi ceux que Dieu a choisis pour arracher l’indépendance. Il a ajouté que le regretté était “un moudjahid valeureux et un révolutionnaire exemplaire”, ayant contribué à l’édification et au développement du pays, en gravissant



les échelons des responsabilités militaires, où il s’est distingué comme un chef au sein de divers institutions de l’Armée. Grâce à ses compétences, poursuit le Général-major Mabrouk Saba, “il fut promu au grade de Général en 1988. Il

n’a jamais cherché le repos et n’a pas hésité à répondre à l’appel de la patrie en tant que ministre de la Défense, puis Chef de l’Etat et Président de la République dans les circonstances les plus difficiles, réussissant à diriger l’Etat avec brio, lui évitant ainsi l’effondrement”. De son côté, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a mis en avant les qualités du défunt “en tant que leader ayant offert à la patrie la fleur de sa jeunesse et l’un des symboles et chefs illustres, dont l’Algérie témoigne de la bravoure en tant que moudjahid

hors pair, militaire aguerri et homme politique sage, s’étant levé pour secourir la nation lors de l’une des périodes les plus difficiles de l’histoire du pays, marquée par des périls menaçant l’Etat et les valeurs de la République”. “Nous faisons nos adieux à un dirigeant d’exception, un homme forgé par les épreuves et les responsabilités”, a-t-il souligné, ajoutant que le défunt restera un exemple pour toutes les nations. A noter qu’à l’issue de l’inhumation, le président de la République a remis l’emblème national qui drapait le cercueil de l’ancien Président et regretté moudjahid Liamine Zeroual à sa famille.

DÉCÈS DE L’ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LIAMINE ZEROUAL: La presse internationale rend hommage à un leader historique

La nouvelle du décès de l’ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual, a été largement relayée par des médias arabes et étrangers qui ont unanimement salué son parcours durant une période des plus difficiles que traversait l’Algérie. Le défunt président a fait la Une des médias internationaux qui lui ont consacré plusieurs articles ayant évoqué un “leader historique respecté et soucieux de l’unité nationale”. La chaîne qatarie “Al Jazeera” a mis en lumière son rôle pendant une période critique de l’histoire de l’Algérie, le qualifiant d’“homme ayant guidé le pays durant une crise sécuritaire et politique complexe et contribué à l’amorce d’un



processus politique qui a permis un retour à la stabilité”. De son côté, “Al-Quds Al-Arabi” a mis l’accent sur la dimension humaine du défunt, en louant son humilité. “BBC Arabic” est revenu

sur sa riche carrière, ainsi que sur son rôle dans l’instauration d’une politique de paix et de réconciliation. “Liamine Zeroual était une figure centrale de l’histoire algérienne”.

La presse africaine a, pour sa part, souligné son rôle dans la stabilisation du pays en le décrivant comme “un leader historique qui a su imprimer sa marque”. Le site “El Khabar Tunisie” a exprimé son regret de la disparition d’un “homme d’Etat et un combattant de la liberté dont le nom demeure synonyme de fidélité à la voie de la Révolution et d’une période charnière de l’histoire de la République”. Dans un article paru sous le titre “L’Algérie perd un grand homme”, le journal burkinabè “Le Pays” a rendu hommage à un homme “attaché à l’éthique”, qui restera “un témoin privilégié des années de braise de l’Algérie”. Dans un article publié sur le site “Voice of Nigeria”, le média

décrit Liamine Zeroual comme “une figure respectée, dont on se souvient pour avoir guidé l’Algérie à travers une crise et pour avoir jeté les bases d’une réforme politique”. De son côté, le journal portugais “Diario de Noticias” a retracé sa carrière de moudjahid et de président de la République lors d’un mandat caractérisé par des efforts en vue de stabiliser le pays. Enfin, le site indien “Countercurrents.org” a publié un long portrait intitulé “L’homme qui a rendu la clé: Adieu à Liamine Zeroual. Un homme d’Etat à la hauteur de son peuple”, dans lequel il est décrit comme “une figure singulière dans l’histoire politique mondiale”.

La presse nationale rend hommage à un homme d’Etat d’exception

Les titres de la presse nationale du mardi ont rendu hommage à l’ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual, au lendemain de ses obsèques, saluant la mémoire d’un homme d’Etat d’exception ayant marqué une période charnière de l’histoire de l’Algérie et dressant le portrait d’une figure consensuelle, dont l’héritage continue de susciter hommages et réflexions. Sous le titre “L’Algérie unie dans le recueillement”, le quotidien El-Moudjahid qui a dédié ses quatre premières pages ainsi que sa Une à cet homme d’Etat profondément pleuré par les Algériens, a rappelé que les funérailles organisées dans sa ville natale de Batna ont réuni de hauts responsables de l’Etat, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Il a décrit une capitale des Aurès, bastion historique de la Révolution de Novembre 1954, transformée en écrin de mémoire, accueillant en son sein l’un de ses fils les plus illustres, rappelé à Dieu à l’âge de 84

ans, tout en rapportant les témoignages de citoyens venus des quatre coins du pays pour rendre hommage à “cet homme de principe, pour qui la parole vaut son pesant d’or”. Dans un autre article intitulé “La grandeur de l’Homme saluée”, El-Moudjahid observe que Liamine Zeroual avait assumé la responsabilité de “diriger le pays à une époque où l’Etat était fragilisé, voire vulnérable”. De son côté, le quotidien Echaâb a consacré un dossier complet aux funérailles du défunt, organisées en présence du président de la République, de hauts responsables de l’Etat, de personnalités nationales et d’une foule nombreuse venue de toutes les wilayas du pays vers Batna pour rendre hommage à son ancien Président. Le journal a également mis en exergue l’attachement des Algériens à Liamine Zeroual, en dépit des années écoulées depuis son départ du pouvoir, insistant sur son courage dans la prise de décisions majeures, ainsi que sur sa modestie. Pour sa part, El Djoumhouria a titré

“Adieu, homme de principes”, retraçant le parcours remarquable d’“un homme des moments décisifs”, ayant assumé de lourdes responsabilités durant une période critique de l’histoire nationale. Le journal est également revenu sur l’estime et le respect dont jouissait le défunt auprès de toutes les franges de la société, rappelant sa sagesse qui a contribué à préserver le pays dans l’une de ses phases les plus sensibles. Lui emboîtant le pas, le quotidien Horizons a écrit dans un commentaire intitulé “Le legs d’un patriote”, que le défunt “laisse derrière lui un legs qui doit servir de boussole aux générations futures”, soulignant que “l’homme qui se savait aimé et apprécié par tous les Algériens (...), n’a pourtant pas exploité cette affection et cette reconnaissance à des fins politiques ou politiciennes”. Dans un article intitulé “L’ultime hommage à un homme d’exception”, le journal estime que “la cérémonie de funérailles nationales a marqué la fin d’un chapitre important de l’histoire de l’Algérie contemporaine,



mais elle constitue également un moment de recueillement et d’une union nationale autour des valeurs de patriotisme, de sacrifice et de dévouement à la patrie que Liamine Zeroual a incarnées, tout au long de son existence”. Dans la même optique, le quotidien Echorouk a évoqué, dans son éditorial “Larmes et youyous lors des funérailles du défunt Président Liamine Zeroual”, l’ampleur de la mobilisation populaire, marquée par un afflux de citoyens vers la wilaya de Batna, afin de rendre un dernier hommage à celui qui a “incarné les valeurs

de la Révolution de libération nationale”. Le quotidien El Khabar a titré sa Une “L’Algérie fait ses adieux à Si Zéroual”, qualifiant ses funérailles de moments à forte portée, illustrant la place particulière qu’occupe le défunt dans la mémoire collective. Le journal a évoqué les nombreux messages de condoléances adressés au président de la République, ainsi que les témoignages de responsables ayant travaillé aux côtés du défunt, mettant en lumière son engagement au service de la nation. Dans un article intitulé “L’ultime hommage à un patriote”, El Watan a souligné que le parcours de Liamine Zeroual dépasse le cadre militaire, rappelant son accession à la tête de l’Etat en 1994, à une “époque charnière de l’histoire de l’Algérie, où l’unité et la stabilité du pays étaient gravement menacées”. D’autres titres de la presse nationale, à l’instar de “la voix de l’Algérie”, “L’Echo d’Algérie” et “Le Soir d’Algérie”, se sont également penchés sur la singularité de son

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	---	---	---

Algérie – Serbie : Djuro Macut à Alger pour booster la coopération économique

Le Premier ministre de la République de Serbie, Djuro Macut, est arrivé à Alger dans la soirée du lundi 30 mars 2026 pour une visite de travail à la tête d’une importante délégation. Cette visite s’inscrit dans une dynamique de renforcement des relations bilatérales entre Alger et Belgrade, dans un contexte international marqué par la recherche de nouveaux partenariats stratégiques. À son arrivée à l’aéroport international Houari Boumediene, le responsable serbe a été accueilli par le Premier ministre Sifi Ghrieb, accompagné de plusieurs membres du gouvernement. Étaient



également présents le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, ainsi que l’ambassadeur d’Algérie en Serbie, Mahrez Fateh.

Un accueil officiel à l’aéroport d’Alger

Cet accueil protocolaire traduit l’importance accordée par les autorités algériennes à cette visite, qui devrait être marquée par une série de rencontres et d’échanges

entre responsables des deux pays. Au cœur de cette visite figure la volonté commune de consolider la coopération économique et d’ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat. Les discussions devraient porter sur plusieurs secteurs clés, notamment l’investissement, l’énergie, les infrastructures et les échanges commerciaux.

L’Algérie et la Serbie entretiennent déjà des relations de coopération, mais les deux parties ambitionnent de les hisser à un niveau supérieur. Cette visite constitue ainsi une opportunité pour identifier de nouveaux projets communs et encourager les opérateurs

économiques à investir davantage dans les deux pays.

Une volonté politique affirmée

Cette visite reflète également la volonté politique des dirigeants des deux pays de renforcer leurs relations bilatérales. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue serbe, Aleksandar Vučić, affichent un engagement commun en faveur d’un partenariat plus étroit.

Au-delà des aspects économiques, les échanges devraient également porter sur des questions régionales et internationales d’intérêt commun. Les deux pays partagent en effet des positions convergentes sur plusieurs dossiers, ce qui

favorise une coordination accrue sur la scène internationale.

Vers un partenariat renforcé

En somme, cette visite du Premier ministre serbe en Algérie marque une nouvelle étape dans le rapprochement entre les deux pays. Elle témoigne d’une volonté mutuelle de diversifier les axes de coopération et de bâtir un partenariat durable, fondé sur des intérêts communs et une vision partagée.

Les prochains mois devraient ainsi permettre de mesurer les retombées concrètes de cette visite, notamment à travers la mise en œuvre d’accords et de projets conjoints.

Plusieurs accords signés entre l’Algérie et la Serbie pour renforcer la coopération

La visite de travail du Premier ministre serbe, Milos Vucevic, à Alger a été marquée par la signature de plusieurs accords de coopération stratégiques. Entre héritage historique et ambitions économiques, les deux nations affichent une volonté commune de dynamiser leurs échanges.

Accueilli lundi soir à l’aéroport international Houari Boumédiène par son homologue algérien, Sifi Ghrieb, le chef du gouvernement serbe a entamé une visite de haut niveau placée sous le signe du renforcement des liens bilatéraux. Les discussions, qui se sont tenues au Palais du Gouvernement, ont abouti à la signature de conventions touchant divers secteurs clés.

Une diplomatie ancrée dans l’histoire

Lors des entretiens, le Premier

ministre serbe a tenu à rappeler la profondeur des relations entre les deux pays, dont les racines remontent à l’époque de la Révolution algérienne. Ce socle historique sert aujourd’hui de tremplin pour une coopération moderne.

« Notre volonté est claire : réactiver tous les leviers de coopération, à commencer par la Grande Commission Mixte, pour explorer de nouveaux gisements de croissance dans les domaines économique et commercial », a déclaré le Premier ministre serbe.

Cap sur l’investissement et le commerce

De son côté, le Premier ministre algérien a plaidé pour une accélération des efforts visant à hisser la coopération économique au niveau de l’excellence des relations politiques. Il a notamment



invité les opérateurs serbes à saisir les opportunités offertes par le nouveau climat des affaires en Algérie, porté par des réformes structurelles incitatives pour l’investissement étranger.

Les deux parties se sont accordées sur la nécessité de stimuler les investissements croisés et de doper le volume des échanges commerciaux, encore en deçà des capacités réelles des deux

économies.

Une convergence de vues sur la scène internationale

Au-delà de l’économie, la rencontre a permis de réaffirmer une parfaite convergence de vues sur les dossiers régionaux et internationaux. Alger et Belgrade ont réitéré leur attachement indéfectible à la légalité internationale, au respect de la souveraineté des États, ainsi qu’aux résolutions des Nations Unies, garantes de la paix et de la stabilité mondiale.

Cette visite, conclue par une entente mutuelle sur le renforcement de la coordination diplomatique, marque une étape décisive dans le rapprochement entre l’Algérie et la Serbie, deux partenaires historiques décidés à construire un avenir commun tourné vers le développement.

Algérie – Espagne : Les échanges commerciaux dépassent les 10 milliards

Le dégel diplomatique entre Alger et Madrid porte ses fruits. Invité de la rédaction de la Chaîne 3, Abdallah Seriai, président du Forum d’affaires algéro-espagnol, a révélé que le volume des échanges commerciaux a dépassé le seuil symbolique des 10 milliards de dollars, marquant un tournant décisif dans les relations bilatérales.

Ce rebond spectaculaire ne doit rien au hasard. Il s’inscrit dans le sillage de la réactivation du Traité d’amitié, de bon voisinage et de coopération, suspendu depuis 2022 et relancé suite à la visite officielle à Alger du ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, le 26 mars dernier.

Une année 2025 record et diversifiée

Si les hydrocarbures restent un pilier central, l’année 2025 s’est distinguée par une diversification

notable des exportations algériennes vers la péninsule ibérique. Outre le gaz, l’Algérie a imposé ses produits sidérurgiques, ses engrais (liquides et solides) ainsi que des produits agricoles, tels que la pomme de terre, sur le marché espagnol.

Cette dynamique témoigne de la montée en puissance du « Made in Algeria » et d’une volonté commune de ne plus limiter les échanges au seul secteur énergétique.

Cap sur le 14 avril : Un rendez-vous d’affaires majeur

Le renforcement de ce partenariat passera par une étape clé le 14 avril prochain. En marge du salon Djazaagro, une journée d’information réunira une quarantaine d’entreprises espagnoles.

•Matinée : Conférences et

séminaires sectoriels.

•Après-midi : Rencontres B2B entre opérateurs des deux pays pour concrétiser de nouveaux projets d’investissement.

Industrie et Pharmacie : Les nouveaux relais de croissance

L’Algérie affiche désormais des ambitions claires : exporter son savoir-faire. Couvrant aujourd’hui 70 à 80 % de ses propres besoins en médicaments, le pays vise désormais le marché européen. Les engrais, l’agroalimentaire et l’électronique figurent également parmi les secteurs à fort potentiel exportateur.

Sur le plan industriel, la coopération est déjà palpable à travers des projets d’envergure :

•Énergie : La réalisation de la grande raffinerie de Hassi Messaoud par le géant espagnol



Técnicas Reunidas.

•Automobile : Des partenariats stratégiques avec le groupe Stellantis, alors que l’Espagne demeure l’un des principaux fournisseurs de pièces de rechange pour le marché algérien.

Vers un partenariat stratégique de « haute valeur ajoutée »

Cette nouvelle ère économique

entre Alger et Madrid se concentre désormais sur le transfert de technologie et la création de valeur ajoutée. En diversifiant les flux et en multipliant les investissements croisés, les deux nations semblent déterminées à transformer ce redémarrage diplomatique en un succès économique durable et mutuellement bénéfique.

ALGER:

Lancement des premières sessions de formation du programme “trouvez une idée pour votre projet”

Les premières sessions de formation du programme “trouvez une idée pour votre projet” (TRIE) pour l’année 2026 ont été lancées, mardi à Alger, à l’initiative de l’Agence nationale d’appui et de développement de l’entrepreneuriat (NESDA - Alger Centre), au profit de stagiaires spécialisés en cybersécurité, indique un communiqué de l’Agence. Cette session, organisée au siège de l’Agence, vise à promouvoir l’esprit entrepreneurial chez



les diplômés des instituts de formation professionnelle, notamment dans les spécialités techniques liées à la transformation numérique, précise la même source. Cette formation a vu la

participation de stagiaires de l’Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) “Mohamed Tayeb Boucenna”, spécialité cybersécurité, dans le cadre d’une orientation visant à accompagner les jeunes pour transformer leurs compétences techniques en projets d’investissement concrets. Le programme comprend, selon le communiqué, plusieurs axes portant sur l’élaboration de l’idée de projet, la construction du modèle commercial, ainsi

que la présentation des différents mécanismes de soutien et d’accompagnement proposés par l’Agence “NESDA”. Au cours de cette session, les avantages liés au dispositif de soutien à l’entrepreneuriat ont été présentés, notamment les exonérations fiscales, les mécanismes d’accompagnement technique et administratif, en sus des modes de financement disponibles au profit des porteurs de projets. Les participants ont exprimé un grand intérêt pour le contenu de

la formation, en particulier en ce qui concerne la possibilité d’exploiter les compétences acquises en cybersécurité dans des projets innovants répondant aux besoins du marché national, note le communiqué. Dans ce sillage, les activités de cette session devraient se poursuivre jusqu’à la fin de la semaine, avant que cette initiative ne soit élargie ultérieurement à d’autres spécialités techniques au cours de l’année en cours, conclut le communiqué.

INNOVATION

Un forum d’affaires sur le BTPH et les technologies innovantes prévu du 4 au 6 avril à Alger

La 2e édition du forum d’affaires “Builders Confluence 2026” se tiendra du 4 au 6 avril à Alger avec au programme des rencontres autour de l’innovation dans les secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l’hydraulique (BTPH), selon un communiqué des organisateurs. Placée sous le patronage du ministre de l’Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, la manifestation, qui aura lieu à l’Ecole supérieure d’hôtellerie

et de restauration (ESHRA), réunira des partenaires institutionnels, dont Algeria Venture, l’Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l’utilisation de l’énergie (APRUE), l’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI) et le Conseil national de l’Ordre des architectes (CNOA), ainsi que d’autres institutions publiques, précise la même source. L’événement devra rassembler des acteurs publics et privés, des porteurs de projets, des investisseurs et des start-up,

avec pour objectif de favoriser l’intégration de solutions innovantes dans les projets relevant des secteurs du BTPH en Algérie, selon le communiqué. Les organisateurs indiquent que le forum devrait également permettre la signature de conventions et le déploiement de solutions sur le terrain. Une plateforme numérique liée à l’événement sera mise en place afin de prolonger les échanges entre professionnels au-delà du forum et d’identifier de nouvelles opportunités de collaboration. Le programme prévoit plusieurs

thématiques, notamment les smart cities, la performance énergétique, la digitalisation, l’articulation entre patrimoine et nouvelles technologies, ainsi que les questions liées à l’urbanisme et à l’architecture. Selon les organisateurs, une vingtaine d’experts algériens et membres de la diaspora, établis notamment au Canada, en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Belgique et en Suisse, prendront part à cette édition. Le forum sera également marqué par la présentation d’un



système d’intelligence artificielle souveraine algérienne baptisé “PACAH”, développé par des ingénieurs algériens, selon la même source. D’après le communiqué, cette solution est conçue pour accompagner la prise de décision humaine, tout en assurant la maîtrise des données et des infrastructures. Sa présentation sera accompagnée d’une démonstration de ses usages envisagés et de ses perspectives de déploiement.

DÉRAPAGE FATAL SUR L’AUTOROUTE DE BLIDA :

Le renversement d’une voiture fait 4 morts

Un drame routier s’est produit lundi soir dans la wilaya de Blida, rappelant une nouvelle fois la fragilité des déplacements sur les grands axes du pays. En quelques instants, un simple trajet a basculé, faisant plusieurs victimes. Le bilan est lourd, quatre personnes ont perdu la vie et deux autres ont été blessées, selon les services de la Protection civile. L’accident s’est produit en début de soirée sur l’autoroute reliant le nord au sud, à hauteur de la commune de Chiffa, dans la daïra de Mouzaïa. Les secours sont intervenus rapidement, mais la violence du choc n’a laissé que peu de chances aux victimes. Accident de la circulation à Blida : une voiture se renverse, quatre victimes sur place D’après un communiqué

de la Protection civile, l’intervention a été déclenchée aux alentours de 20h13 à 20h15. À leur arrivée, les secours ont constaté qu’un véhicule avait dérapé avant de se renverser. Ce type d’accident, souvent lié à une perte de contrôle, a eu des conséquences immédiates, quatre personnes sont décédées sur les lieux. Leurs corps ont été transférés vers la morgue. Deux autres victimes ont été blessées et ont été prises en charge sur place puis évacuées vers l’hôpital local. Les circonstances exactes du dérapage n’ont pas été détaillées dans le communiqué, mais la configuration de cette portion de route, connue pour ses virages et son trafic dense, reste régulièrement pointée du doigt dans ce type d’incidents. Accident de la circulation



: un bilan national toujours préoccupant selon la Protection civile. Au-delà de ce drame localisé, les chiffres communiqués par la direction générale de la Protection civile témoignent d’une situation plus large. En une seule semaine, les unités d’intervention ont enregistré :

□ 1 473 accidents de la circulation
□ 37 décès
□ 1 847 blessés
□ 2 609 interventions liées aux accidents
La wilaya de Tamanrasset a enregistré le bilan le plus lourd avec 4 morts et 28 blessés dans 14 accidents.

Par ailleurs, les interventions des secours ne se limitent pas aux accidents routiers. Sur la même période :
□ 60 personnes ont été intoxiquées au monoxyde de carbone, avec un décès à Alger
□ 526 incendies ont nécessité 864 interventions
□ 458 personnes ont été secourues dans des situations de danger
□ 22 616 appels ont été traités par les services de secours
Ces données illustrent une activité soutenue des équipes sur l’ensemble du territoire, avec une pression constante liée à des risques multiples. Ainsi, la répétition de ces drames souligne la nécessité d’une vigilance accrue sur les routes. En particulier sur les axes à fort trafic.

Viande, blé, maïs : Offensive agricole du géant italien BF à Timimoun



Avec 2 000 hectares de blé déjà sous pivot et le lancement stratégique du maïs fourrager, le projet de Bonifiche Ferraresi (BF) à Timimoun ne se contente plus de cultiver le désert : il dessine les contours de la future souveraineté alimentaire de l’Algérie. Le partenariat agricole entre Alger et Rome franchit une étape décisive. Le groupe italien BF Spa, coté à la Bourse de Milan, a entamé via sa filiale BF International une extension majeure de son périmètre agricole dans le Sud algérien. L’introduction du maïs fourrager dans le périmètre de Timimoun marque une transition

fondamentale : du stade de la mise en place technique vers un modèle intégré, pilier de la sécurité alimentaire et des chaînes d’approvisionnement du cheptel national. **Comment l’Algérie veut briser sa dépendance aux importations de viande et de fourrage ?** Selon les données opérationnelles, les premières récoltes attendues dès le mois d’août répondent à une urgence nationale : la flambée de la demande en aliments de bétail. En produisant localement, le projet s’attaque au maillon faible de la filière des viandes rouges, visant à réduire drastiquement la dépendance aux importations et à stabiliser les prix pour les éleveurs algériens. Le périmètre de Timimoun, qui s’étend sur 36 000 hectares à plus de 1 200 km au sud d’Alger, n’est plus une simple expérimentation isolée. Il s’inscrit désormais dans une refonte de la carte agricole

nationale, valorisant les vastes terres sahariennes pour en faire des pôles de production intensive. **Agriculture saharienne : Des technologies de pointe au service du désert algérien** L’extension actuelle ne part pas de zéro. La campagne en cours affiche déjà des résultats concrets : •2 000 hectares de blé dur sont actuellement cultivés. •50 systèmes d’irrigation à pivot sont opérationnels, couvrant chacun environ 40 hectares. Au-delà des céréales, le projet mise sur la diversification. Des essais sur les légumes secs, notamment les lentilles, sont menés pour tester leur acclimatation et leur rôle dans la fertilisation naturelle des sols via la fixation de l’azote. **Touggourt : Faire pousser des céréales en terre salée, c’est possible** Parallèlement à Timimoun, une expérience miroir est menée à Touggourt sur 100 hectares.

L’enjeu y est technologique : tester la productivité de semences développées spécifiquement pour résister à la salinité des sols. Les premiers indicateurs sont encourageants, notamment en termes de densité des épis, ouvrant la voie à une exploitation plus large des terres réputées difficiles. L’ambition algérienne dépasse la simple culture végétale. Alger a officiellement sollicité le partenaire italien pour étudier l’intégration de la production de viande bovine. Si le défi technique est réel, l’idée d’une « agriculture circulaire » fait son chemin : utiliser l’élevage pour produire des engrais organiques, enrichissant ainsi les sols sahariens, tout en utilisant les cultures pour nourrir le bétail. Lors de sa visite à Alger le 25 mars dernier, la Première ministre italienne, Giorgia Meloni, a salué une progression « à un rythme accéléré », tout

en reconnaissant l’existence de freins bureaucratiques en cours de résolution. Les projections chiffrées, relayées par l’agence italienne Nova, confirment cette montée en puissance : •2025 : 7 000 hectares exploités. •2026 : 13 000 hectares. •Objectif final : 36 000 hectares. Ce projet coïncide avec la préparation d’une nouvelle Loi-cadre sur l’agriculture et la souveraineté alimentaire. Portée par le gouvernement, elle vise à coordonner production, stockage et transformation. Dans ce contexte, l’investissement de BF Spa à Timimoun devient le modèle de référence de ce que doit être le partenariat étranger : un transfert de savoir-faire technologique au service d’une vision nationale, où le succès se mesure à la réduction de la facture d’importation et à la solidité de la sécurité alimentaire du pays.

Transport en Algérie : Réception de 559 bus en provenance de Chine et d’Allemagne

La Direction des industries militaires algériennes a réceptionné ces derniers jours plusieurs centaines de bus, provenant de partenaires internationaux, dans le cadre du renforcement du parc de transport public et militaire du pays. Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale, la dernière livraison en provenance de Chine, coordonnée via l’Entreprise de développement de l’industrie automobile de la Deuxième région militaire, a permis de recevoir 251 bus de différents types. La livraison a été effectuée simultanément sur

les ports d’Alger et de Djendjen. Cette opération porte le total des bus importés depuis le début des acquisitions à 6 492 unités. Parallèlement, le ministère a annoncé l’arrivée imminente d’une dernière cargaison en provenance d’Allemagne, estimée à 308 bus, qui sera réceptionnée au port de Mostaganem dans les prochains jours. Avec cette livraison, l’ensemble du programme d’importation atteindra un total de 6 800 bus, renforçant ainsi considérablement les capacités de transport national. Ces acquisitions visent à moderniser le parc de véhicules,

améliorer la mobilité sur l’ensemble du territoire et soutenir les missions logistiques de la Défense nationale. Le ministère souligne que ces initiatives s’inscrivent dans une stratégie plus large de partenariat avec des industriels étrangers, afin de garantir la qualité et la diversité des véhicules réceptionnés. Avec la réception prochaine des derniers bus allemands, l’Algérie franchit une nouvelle étape dans la modernisation de ses infrastructures de transport, consolidant à la fois ses capacités civiles et militaires tout en s’appuyant sur des partenariats

internationaux solides. **Réception de 210 nouveaux bus au port de Jijel** Dans le cadre de la modernisation du parc national de transport de voyageurs, l’Établissement de développement de l’industrie de véhicules (EDIV), dépendant de la Direction des Fabrications Militaires (DFM) du Ministère de la Défense nationale (MDN), a réceptionné dimanche soir au port de Djen Djen (Jijel) une cargaison de 210 bus, a indiqué un communiqué de l’entreprise portuaire. Cette opération s’inscrit dans le cadre du programme du président

de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant l’importation de 10 000 nouveaux bus pour renouveler le parc national de transport de voyageurs. Selon le communiqué, cette initiative « est inscrite dans le cadre de la stratégie des autorités publiques visant à moderniser les moyens de transport et à renforcer les capacités du secteur au niveau national ». Pour rappel, le port de Jijel avait déjà accueilli, mardi dernier, une cargaison de 380 bus, témoignant du déploiement régulier de ce programme d’envergure nationale.

Acier algérien : Un niveau inédit pour l’acier algérien sur le marché américain

L’acier algérien se retrouve sous pression sur le marché américain. Une décision officielle des autorités commerciales des États-Unis vient confirmer des accusations lourdes visant les exportations algériennes, avec à la clé des droits particulièrement élevés. Derrière cette annonce, c’est tout un pan de la stratégie d’exportation qui pourrait être remis en question, alors même que l’Algérie tente de renforcer sa présence à l’international. L’administration américaine du Commerce international a rendu un avis final qui valide les griefs déposés par l’Association des producteurs de barres d’armature américaine. Dans son document, elle évoque clairement une « détermination finale affirmative des droits compensateurs ». L’enquête conclut que « des subventions compensables sont

accordées aux producteurs et exportateurs de barres d’armature en acier pour béton (barres d’armature) en provenance d’Algérie ». Autrement dit, les autorités américaines estiment que les exportations algériennes bénéficient d’avantages jugés déloyaux. Le produit directement visé concerne le fer à béton d’origine algérienne, notamment celui exporté par Tosityali Algérie. Le point le plus marquant de cette décision reste le niveau des droits compensateurs imposés. Selon le document officiel, ces droits atteignent « 72,94 % » pour les produits en provenance d’Algérie. Concrètement, cela signifie que les autorités américaines considèrent que les prix à l’export sont inférieurs à ceux pratiqués sur le marché local dans des proportions importantes. Ce mécanisme vise à neutraliser cet écart en

alourdissant fortement les coûts à l’entrée sur le territoire américain. Cette mesure vient s’ajouter à une taxation déjà en vigueur. En effet, une imposition douanière de 30 % avait été instaurée auparavant, ce qui renforce encore la pression sur les exportations algériennes. **Dumping confirmé par Washington : Un impact direct sur les exportations d’acier algérien** L’accumulation de ces droits devrait peser lourdement sur la compétitivité de l’acier algérien aux États-Unis. Le marché américain, déjà difficile d’accès, pourrait devenir encore plus contraignant pour les producteurs nationaux. La décision ne cible toutefois pas uniquement l’Algérie. D’autres pays, comme la Bulgarie, l’Égypte ou encore le Vietnam, figurent également dans le périmètre de cette enquête.

Les produits concernés couvrent un large spectre : •Barres d’armature en acier pour béton •Produits en longueurs droites ou en bobines •Toutes qualités, diamètres et compositions métallurgiques Cette approche élargie limite les possibilités de contournement et renforce la portée de la mesure. **Afrique et Europe : Quelles alternatives pour l’acier algérien ?** Face à ce durcissement sur le marché américain, d’autres débouchés apparaissent comme des options stratégiques. Le marché africain constitue une piste sérieuse. Il affiche une dynamique de croissance soutenue ces dernières années et offre des perspectives de positionnement pour les exportateurs algériens, dans un contexte où Alger cherche à réorienter sa politique



commerciale vers le continent. L’Europe représente également un objectif, mais avec des contraintes spécifiques. L’accès au marché européen reste encadré par : •Des quotas d’importation •Des exigences environnementales strictes •Une politique climatique de plus en plus exigeante Dans cette optique, l’Algérie envisage d’adapter son industrie sidérurgique, notamment à travers l’intégration des énergies renouvelables comme le solaire ou l’hydrogène vert dans la chaîne de production.

ANNABA / Circonscription “Benaouda Benmostefa” Réunion de travail consacrée à la prévention sanitaire de la santé publique et de l’environnement

Imen.B
Dans le cadre de la préservation de la santé publique et de l’amélioration du cadre de vie des citoyens, la circonscription administrative de la nouvelle ville “Benaouda Benmostefa” a abrité, hier en matinée une importante réunion de la commission de prévention des maladies transmissibles par l’eau et les animaux. La séance de travail, présidée par le wali-délégué au siège de la circonscription, s’est déroulée en présence de l’ensemble des services techniques, des représentants des collectivités locales ainsi que des différents partenaires concernés. Cette rencontre s’inscrit dans une démarche proactive visant à renforcer les actions de prévention et à garantir un environnement sain au profit des habitants de la ville. Au cours de cette réunion,

plusieurs axes prioritaires ont été abordés. En matière de santé et d’environnement, un bilan détaillé des activités du bureau communal d’hygiène ainsi que de la commission chargée de l’environnement a été présenté, mettant en évidence les efforts déployés ainsi que les insuffisances à corriger. S’agissant de la prévention sanitaire, des instructions ont été données pour intensifier les campagnes de lutte contre les chiens errants et les insectes nuisibles, notamment les moustiques, afin de limiter les risques de propagation de maladies et d’assurer la sécurité des citoyens. Concernant les ressources en eau et l’assainissement, le wali délégué a insisté sur la nécessité d’intervenir rapidement pour éliminer les fuites d’eau potable et procéder à la réparation des réseaux d’assainissement



défectueux, dans le but de prévenir toute contamination et préserver cette ressource essentielle. Par ailleurs, la problématique des caves inondées et des points noirs a été soulevée, suivie des directives claires visant à traiter ces situations dans les plus brefs délais et à éradiquer les foyers

de pollution susceptibles de nuire à la santé publique. Dans le même contexte, l’accent a été mis sur l’amélioration de l’aspect esthétique de la ville à travers l’accélération des opérations de collecte des déchets ménagers et l’élimination des décharges sauvages, contribuant ainsi à un

environnement plus propre et plus agréable. Enfin, la question de l’ordre public a également été évoquée, avec la nécessité de lutter contre le commerce informel et de libérer les trottoirs, afin de garantir la sécurité des piétons et la fluidité de la circulation. En clôture de cette réunion, le wali-délégué a appelé à un renforcement immédiat de la coordination sur le terrain entre les différentes institutions concernées, notamment les services de l’assainissement, de l’hydraulique, de la gestion urbaine et de l’habitat. L’objectif étant d’aboutir à des résultats concrets et perceptibles par le citoyen dans son quotidien à travers cette initiative. Ladite circonscription administrative réaffirme son engagement à promouvoir une gestion moderne et efficace, centrée sur le bien-être du citoyen et le développement durable du territoire.

ANNABA / Circonscription “Benaouda Benmostefa” Mobilisation sur plusieurs fronts : Projets de développement, interventions de terrain et préparatifs anticipés de l’Aïd El-Adha



S.F
Une dynamique de terrain soutenue marque ces derniers jours la commune d’Oued El Aneb, relevant de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, par une série d’interventions et de projets de développement engagés, alliant amélioration du cadre de vie des citoyens et la préparation des grandes échéances sociales, notamment l’Aïd El-Adha. Dans ce contexte, les autorités

locales ont intensifié les actions visant à éradiquer les points noirs, notamment au niveau du réseau d’eau potable dans la zone d’Oued El Aneb (première tranche). Ce projet structurant ambitionne de mettre fin aux désagréments subis par les habitants en raison des perturbations et des coupures, tout en prévoyant également la réhabilitation du réseau d’assainissement au profit de la cité “226 logements”. Ces interventions s’inscrivent dans une approche globale

adoptée par les autorités locales, reposant sur la réactivité face aux préoccupations des citoyens et la mise en œuvre de projets structurants à caractère durable. Elles traduisent une volonté d’améliorer les conditions de vie et de répondre efficacement aux attentes de la population. Parallèlement, les équipes techniques poursuivent leurs sorties de terrain pour traiter les points noirs signalés par les habitants. À cet effet, une opération de désengorgement du réseau d’assainissement a été



menée par les services de l’Office national de l’assainissement (ONA), grâce à des équipements hydromécaniques modernes permettant de rétablir le bon fonctionnement des canalisations et de limiter les risques sanitaires et environnementaux. Dans le même sillage, plusieurs projets de développement ont été relancés afin de renforcer les infrastructures de base et améliorer le cadre urbain, avec un accent particulier sur la propreté, l’hygiène et l’organisation de l’espace public, y compris lors

des manifestations et événements religieux. S’agissant des préparatifs de l’Aïd El-Adha, les services communaux ont procédé à l’aménagement de points dédiés à la vente des moutons, dans une démarche anticipative visant à organiser le marché et garantir des conditions sanitaires adéquates pour les citoyens comme pour les commerçants. Les autorités locales soulignent que ces efforts traduisent une approche proactive.

ANNABA / PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE

Le Chef de daïra en visite d'inspection au niveau des plages

Imen.B
Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali, et en prévision de la saison estivale, le Chef de daïra d'Annaba a effectué, hier, une visite d'inspection au niveau des plages relevant de son territoire de compétence. Cette sortie de terrains s'est déroulée en présence des représentants des différents secteurs concernés, notamment les services des collectivités locales, de l'environnement, du tourisme, de la sécurité ainsi que des organismes techniques impliqués dans la gestion et l'aménagement des espaces balnéaires. L'objectif principal de cette opération consistait

à évaluer l'état des lieux des plages et à identifier les besoins nécessaires en matière d'aménagement, de nettoyage et d'équipement, afin d'assurer les meilleures conditions d'accueil aux estivants. Lors de cette visite, l'accent a été mis sur plusieurs aspects essentiels, dont la propreté des sites, la sécurité des baigneurs, l'accessibilité des plages ainsi que la disponibilité des infrastructures de base. Le Chef de daïra a également insisté sur l'importance d'une coordination efficace entre les différents intervenants pour garantir la réussite de la saison estivale. Des orientations ont été données en vue d'accélérer les opérations de réhabilitation,

de renforcer les dispositifs de surveillance et d'améliorer la qualité des services proposés aux citoyens. Cette initiative s'inscrit dans une démarche anticipative visant à offrir un cadre agréable, sécurisé et conforme aux attentes des citoyens et des visiteurs, tout en valorisant le potentiel touristique de la wilaya d'Annaba. A travers ces actions de proximité, les autorités locales réaffirment leur engagement à veiller au bien-être des citoyens et à assurer une gestion optimale des espaces publics, particulièrement durant la période estivale qui connaît une forte affluence.



ANNABA / DASS

Accueil des citoyens : Une dynamique renforcée pour une administration à l'écoute

imen.B
Dans le cadre de la concrétisation de la politique de proximité adoptée par l'administration, et dans une démarche visant à ancrer une véritable culture d'écoute et de communication efficace avec les citoyens, les services de la direction de la DASS ont poursuivi l'organisation des séances hebdomadaires d'accueil dédiées au public. Programmées régulièrement chaque lundi, ces rencontres constituent un espace institutionnel privilégié favorisant le dialogue direct et la prise en charge des préoccupations des citoyens, dans le respect des lois et des réglementations en vigueur.

À cette occasion, le directeur, accompagné des cadres et des différents services de la direction de la DASS, a procédé à l'accueil d'un nombre de citoyens venus exposer diverses préoccupations. Celles-ci ont fait l'objet d'une attention particulière, reposant sur une écoute attentive, un enregistrement rigoureux des doléances et une étude approfondie par les services compétents. Des explications claires ainsi que des orientations adaptées ont été fournies, garantissant une prise en charge responsable, transparente et conforme aux procédures administratives. À travers ces rencontres périodiques,

la direction réaffirme son engagement constant à renforcer les canaux de communication directe avec les citoyens, à améliorer la qualité du service public et à consolider les principes de transparence et d'équité. Cette démarche contribue à instaurer un climat de confiance durable entre l'administration et les administrés. Enfin, la direction souligne que ses portes demeurent ouvertes à l'ensemble des citoyens, dans un esprit de respect mutuel et de responsabilité partagée, au service de l'intérêt général et dans la continuité d'une administration moderne plaçant le citoyen au cœur de ses priorités.



ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE

Le marché de gros sous étroite surveillance

S.F
La direction du commerce poursuit ses missions de contrôle de l'approvisionnement pour garantir la satisfaction des besoins des citoyens à des prix équitables. Dans la matinée, d'avant-hier lundi, le marché de gros des fruits et légumes, situé dans la zone industrielle de Meboudja, commune d'El Bouni, a fait l'objet d'une inspection rigoureuse de la part de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à

assurer l'approvisionnement du marché en produits de large consommation. Cette sortie de terrain vise à renforcer le contrôle des flux de fruits et légumes frais et à s'assurer de leur disponibilité de manière régulière et organisée, afin de répondre à la demande croissante des consommateurs et de garantir la stabilité des prix sur les marchés locaux. Tout au long de la matinée, les opérations de contrôle ont révélé une bonne dynamique des produits, avec la présence de quantités importantes et variées de fruits et légumes, notamment les pommes, les tomates, les pommes de



terre, les carottes, le brocoli et les pêches, en plus du suivi de la disponibilité d'autres produits très demandés par les

citoyens. La Direction a précisé que l'objectif de ces visites ne se limite pas à garantir la disponibilité des denrées alimentaires sur le marché, mais inclut également le contrôle des prix et la prévention de toute perturbation susceptible d'affecter le pouvoir d'achat des citoyens. Elle a également relevé le respect, par les commerçants et les fournisseurs, des mesures réglementaires imposées par les services du commerce afin de garantir la qualité et la sécurité des produits. La Direction a insisté sur le fait que ces opérations de contrôle s'inscrivent dans une stratégie

globale visant à renforcer la sécurité alimentaire au niveau de la wilaya d'Annaba, à assurer un approvisionnement continu en produits de base, tout en mettant l'accent sur la transparence et la protection du consommateur. Ces efforts constituent une étape importante pour renforcer la confiance entre les citoyens et les autorités, et garantir un marché stable et organisé, reflétant l'engagement du ministère du Commerce et de la Régulation du marché national à satisfaire les besoins des citoyens et à assurer la stabilité de l'approvisionnement tout au long de l'année.

EL TARF / RESSOURCE HYDRIQUE :
Incident technique à la station de dessalement de Koudiet Eddraouch : Reprise différée de cinq jours

S.F
La Société algérienne de dessalement de l'eau (ADE) a annoncé, dans un communiqué rendu public, la survenue d'un incident technique lors de la phase de redémarrage de la station de dessalement de Koudiet Eddraouch, dans la wilaya d'El Tarf, après l'achèvement des travaux de maintenance préventive programmée. Selon la même source, cet incident, jugé de portée limitée, a été rapidement pris en charge par les équipes techniques

spécialisées, conformément aux normes et procédures en vigueur, garantissant ainsi la sécurité des installations et la continuité du service. Toutefois, et afin d'assurer une reprise optimale de l'activité, il a été décidé de prolonger la période d'arrêt de la station pour une durée estimée à cinq jours. Cette mesure vise à permettre le traitement complet de l'anomalie technique ainsi que la réalisation de l'ensemble des tests et vérifications nécessaires. L'entreprise a précisé que les

opérations en cours s'inscrivent dans un plan de travail rigoureux comprenant des interventions correctives, des réglages techniques et un contrôle global des systèmes, dans le but de prévenir tout impact éventuel sur le fonctionnement de l'installation. La société a également souligné que ce type de situation peut survenir lors des phases de redémarrage après des opérations de maintenance globale, affirmant que les équipes techniques et d'ingénierie restent pleinement



mobilisées pour réduire les délais d'intervention et assurer la reprise de la production dans les meilleurs délais. Enfin, la société a réaffirmé son engagement à garantir

un service public continu, en mettant en œuvre tous les moyens nécessaires pour assurer un approvisionnement en eau conforme aux standards de qualité et de sécurité.

ANNABA / SIDI AMAR :
Lancement de consultations et d'appels d'offres pour des projets éducatifs et de développement

Imen.B
Dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de scolarisation et à renforcer les infrastructures éducatives, la commune de Sidi Amar a annoncé le lancement d'un ensemble de consultations et d'appels d'offres relatifs à la réalisation de projets structurants à caractère éducatif et de développement local. À ce titre, le P/APC a procédé à la mise en œuvre de plusieurs opérations importantes, destinées à accompagner

la dynamique d'expansion urbaine et à répondre aux besoins croissants du secteur de l'éducation de la commune. Parmi les projets programmés figure la réalisation, étude et suivi compris, de deux restaurants scolaires d'une capacité de 200 repas chacun. Le premier sera implanté au niveau d'un groupement scolaire actuellement en cours de réalisation au sein de la commune, tandis que le second concernera la nouvelle école primaire « Berrezak El Arabi ». Ces structures visent

à améliorer les conditions de prise en charge des élèves, notamment en matière de restauration, et à offrir un cadre éducatif plus adapté. Par ailleurs, un avis rectificatif a été porté à la connaissance des opérateurs économiques concernant le cahier des charges relatif à l'opération d'aménagement des routes et des trottoirs de la localité « Bergouga » (partie basse). Cette rectification a pour objectif de préciser les conditions de qualification exigées, notamment pour les entreprises

relevant de la catégorie quatre (04) et plus, afin de garantir une meilleure transparence et une concurrence équitable entre les soumissionnaires. Les entreprises qualifiées et intéressées par ces consultations sont invitées à se rapprocher du service des marchés publics de la commune de Sidi Amar, sis cité UV3, pour le retrait des cahiers des charges. Il est également rappelé que les offres doivent être déposées dans les délais légaux fixés à 15 jours à compter de la première date de publication de l'avis.



À travers ces initiatives, la commune de Sidi Amar réaffirme sa volonté de promouvoir le développement local et d'améliorer la qualité des services publics, en particulier dans le secteur de l'éducation, considéré comme un pilier essentiel du développement durable.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :
Bilan hebdomadaire des interventions : 629 opérations réalisées dont 344 au profit de malades et de blessés

Imen.B
Dans le cadre de ses missions de secours et de protection des citoyens, la direction de la protection civile, à travers sa cellule de l'information et de la communication, a rendu public le bilan hebdomadaire de ses interventions couvrant la période allant du 22 au 28 mars 2026. Au total, 629 interventions ont été enregistrées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, illustrant la mobilisation constante des unités opérationnelles pour porter assistance aux personnes en danger et préserver les biens. Concernant les opérations d'assistance et d'évacuation, les services de la protection civile ont effectué 344 interventions au profit de malades et de

blessés. Ces opérations ont permis la prise en charge de 350 personnes, qui ont été secourues puis évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches pour recevoir les soins nécessaires. S'agissant des accidents de la circulation, 33 accidents de la route ont été recensés sur différents axes routiers de la wilaya. Ces accidents ont fait au total 40 blessés, tous pris en charge par les équipes de secours et transférés vers les structures de santé. Malheureusement, un décès a été enregistré sur les lieux de l'accident. La victime a été transférée vers la morgue du Centre Hospitalo-Universitaire "Ibn Rochd". En matière de lutte contre les incendies, les éléments de la protection civile sont intervenus pour maîtriser

24 incendies, principalement d'origine électrique. Grâce à la rapidité et à l'efficacité des intervenants, ces feux ont été rapidement circonscrits, évitant ainsi leur propagation et des dégâts plus importants. Par ailleurs, 137 autres opérations diverses ont été enregistrées, portant sur des interventions de secours et de sauvetage face à différents types de risques. Une personne blessée a été prise en charge et évacuée vers un établissement hospitalier. À travers ce bilan, la direction de la protection civile d'Annaba réaffirme son engagement permanent à assurer la sécurité des citoyens et à intervenir avec professionnalisme en toutes circonstances, tout en appelant à la vigilance et au respect des consignes de sécurité afin de réduire les risques d'accidents.



Au Chili, le président Kast suspend la régularisation de 182 000 migrants prévue par l’administration de son prédécesseur

José Antonio Kast a pris ses fonctions à la tête du pays andin le 11 mars, avec la promesse d'imposer une « main de fer » à l'immigration irrégulière, selon le monde fr. Le gouvernement du président chilien, José Antonio Kast (extrême droite), a annoncé, lundi 30 mars, la suspension de la régularisation de près de 182 000 migrants prévue par l'administration de son prédécesseur, Gabriel Boric. José Antonio Kast a pris ses fonctions à la tête du pays andin le 11 mars, avec la promesse d'imposer une « main de fer » à l'immigration irrégulière. Le chef de l'Etat le plus à droite du Chili depuis la dictature d'Augusto Pinochet (1973-1990) associe l'augmentation de la criminalité à l'arrivée de migrants en situation irrégulière ces dernières années.



Selon un communiqué du service des migrations transmis à l'Agence France-Presse (AFP), le gouvernement de Gabriel Boric (gauche) avait adopté un décret prévoyant la régularisation de 182 000 personnes ayant participé à un processus de recensement de migrants entrés illégalement

dans le pays. Le texte n'était pas encore entré en vigueur. « Nous n'allons pas procéder à une régularisation massive, comme l'avait proposé le gouvernement Boric », a affirmé le directeur du service des migrations, Frank Sauerbaum. « Heureusement [le décret] n'a pas été mis en œuvre, car nous avons appris aujourd'hui que 6

000 personnes sur les 182 000 avaient déjà commis un délit », a ajouté l'autorité. **Barrière à la frontière** Cinq jours après sa prise de fonctions, le président Kast s'était rendu dans la région d'Arica, à la frontière avec le Pérou, pour superviser la construction de barrières destinées à empêcher l'entrée de migrants dans les trois régions du nord du pays. Il avait fixé un délai de quatre-vingt-dix jours pour leur achèvement. Le gouvernement a également annoncé une augmentation du nombre de militaires déployés aux frontières, ainsi qu'un renforcement de leurs moyens de surveillance, incluant des drones, des caméras et des équipements spécialisés. Le gouvernement prévoit d'adresser au Parlement deux projets de loi destinés à

freiner la migration, dont l'un sanctionnerait les personnes aidant les migrants à entrer irrégulièrement au Chili et l'autre érigerait en délit l'entrée illégale sur le territoire. « [Ces dernières années], le Chili a été fragilisé par l'immigration illégale, le narcotrafic et le crime organisé », a affirmé à la presse M. Kast, lundi. Selon des données officielles, près de 337 000 migrants en situation irrégulière vivent au Chili, principalement des Vénézuéliens. M. Kast a promis de promouvoir leur expulsion. Il a toutefois écarté l'idée d'interpellations en masse. « Nous ne voulons pas mener une traque lieu par lieu. Mais chacun sait qu'il devra, à un moment donné, se confronter à l'Etat », avait-il assuré en mars à la presse locale.

Emmanuel Macron en visite dans un Japon et une Corée du Sud embarrassés par la guerre en Iran

Le président français se rend au Japon et en Corée du Sud, deux pays affectés par la crise au Moyen-Orient, qui s'interrogent sur l'avenir de leurs relations avec les Etats-Unis, jusqu'à présent garants de leur sécurité, selon le monde fr. Emmanuel Macron devait entamer, mardi 31 mars, une visite dans un Japon et une Corée du Sud embarrassés par la guerre qui secoue le Moyen-Orient. L'Elysée reconnaît que la crise sera « un des grands sujets de discussion, un grand

sujet aussi de convergence » du président français avec la première ministre nippone, Sanae Takaichi, et son homologue sud-coréen, Lee Jae-myung. La France partage « la même conception de la nécessité de la diplomatie pour trouver une voie de sortie sur cette crise ». Le déplacement de M. Macron, organisé dans la perspective du G7 d'Evian (Haute-Savoie), en juin, auquel les dirigeants japonais et sud-coréen participeront, intervient alors que la guerre menée par les

Etats-Unis et Israël contre l'Iran contraint les deux grands alliés de Washington en Asie du Nord-Est à repenser leur politique de sécurité. Leur dépendance aux Américains, doublée d'un rapprochement croissant de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord dans un contexte de tensions croissantes dans l'Indo-Pacifique, comporte un risque accru de se voir entraînés dans des conflits auxquels ils ne souhaitent pas participer, comme c'est le cas avec l'Iran, ou d'être confrontés à un chantage de Washington



menaçant de leur retirer sa protection. Ce risque les pousse à accroître leur autonomie stratégique.

Joël Soudron, l'un des plus importants narcotrafiquants français, arrêté au Panama

Le Guadeloupéen faisait l'objet d'une notice rouge d'Interpol et de deux mandats d'arrêt. Il était recherché par la brigade nationale de recherche des fugitifs depuis son évasion, en 2018, selon le monde fr. C'est un rebondissement inespéré. Cinq ans et demi après sa fuite, Joël Soudron, présenté par les services de police comme l'« un des barons antillais de la drogue en France », a été retrouvé et interpellé, dimanche 29 mars au Panama,

selon des informations du Monde confirmées par des sources françaises et panaméennes. Le Guadeloupéen de 46 ans, présenté comme l'un des principaux narcotrafiquants français, était en fuite depuis septembre 2018. Profitant d'une permission de sortie, il n'avait jamais regagné sa cellule de la prison de Réau (Seine-et-Marne). Il fait partie des cibles prioritaires de l'Office anti-stupéfiants et utilisait au Panama un

authentique passeport français sous une fausse identité. Dans une vidéo postée par la police panaméenne, on peut voir un homme de grande taille menotté, vêtu d'un short et d'un polo orange, baskets blanches aux pieds, se tenant de dos et encadré par des fonctionnaires de la police judiciaire panaméenne et du bureau local d'Interpol. La police panaméenne précise que « lors de la vérification de son identité, il a été constaté que l'individu était

en possession d'une carte de séjour temporaire comportant de fausses informations. Après les investigations menées, il a été confirmé qu'il s'agissait de Joël Soudron ». Ce dernier est recherché dans deux affaires judiciaires en France. Dans la première, il a été condamné en 2016 à six ans de prison par le tribunal correctionnel de Créteil pour son rôle d'« organisateur d'un trafic de cocaïne entre Cayenne, Pointe-à-Pitre et Orly, courant 2002 ». Cette année-là, une

passagère de l'aéroport d'Orly en provenance de Guyane, dont les billets avaient été payés par M. Soudron, était contrôlée avec 7,79 kg de cocaïne dissimulée dans une cage pour chien. Il ne sera condamné qu'en novembre 2016 après avoir été arrêté au Mali quelques semaines plus tôt. C'est au cours de l'exécution de cette peine qu'il bénéficie, en 2018, d'une permission de sortie lui permettant de s'enfuir.

Liban

La Finul annonce la mort de deux casques bleus dans le sud du pays

La France a condamné, lundi, ces « incidents gravissimes » et demandé la tenue d’une réunion d’urgence du Conseil de sécurité des Nations unies. La veille, un casque bleu indonésien avait été tué par l’explosion d’un projectile d’origine inconnue dans la zone frontalière avec Israël, selon le monde fr.

La Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul) a annoncé la mort, lundi 30 mars, de deux casques bleus supplémentaires dans « une explosion » dans le sud du Liban, au lendemain d’un autre événement fatal à la frontière.

L’armée libanaise, qui tente de rester à l’écart de la guerre entre le Hezbollah et Israël, a subi une « agression israélienne directe sur un barrage » sur la route côtière au sud de Tyr, tuant un soldat et en blessant cinq autres, a-t-elle annoncé dans un communiqué. Il s’agit de la première attaque contre un barrage militaire



depuis que le Liban a été entraîné dans la guerre régionale, le 2 mars, sachant que huit soldats libanais ont été tués dans des bombardements israéliens alors qu’ils n’étaient pas en service.

En outre, « deux soldats de la Finul ont été tragiquement tués dans le sud du Liban (...) par une explosion d’origine inconnue ayant détruit leur véhicule près de Bani Hayyan », à la frontière, et deux autres ont été blessés, a annoncé la Finul dans un

communiqué. Elle a dit mener une enquête sur l’événement, alors que la veille un casque bleu indonésien a été tué par l’explosion d’un projectile d’origine inconnue dans la zone frontalière.

Israël dit procéder à un « examen approfondi » des incidents

La France a demandé la tenue d’une réunion d’urgence du Conseil de sécurité des Nations unies en raison des « incidents gravissimes subis par les casques bleus de la Finul »,

a annoncé le ministre des affaires étrangères français dans un message sur la plateforme X, lundi.

« Ces incidents font l’objet d’un examen approfondi afin d’en clarifier les circonstances et de déterminer s’ils résultent d’une activité du Hezbollah ou de l’armée israélienne », a déclaré, mardi matin, l’armée de l’Etat hébreu sur Telegram. « Il faut noter que ces incidents se sont produits dans une zone de combats actifs », a-t-elle ajouté, appelant à « ne pas présumer » qu’elle était responsable.

Le secrétaire général adjoint de l’ONU chargé des opérations de paix, Jean-Pierre Lacroix, a condamné, lors d’un point-pressé à New York, ces « événements inacceptables » et déclaré que « tous les actes qui mettent en danger les forces de maintien de la paix doivent cesser ».

Profonde incursion terrestre dans le Sud

Les frappes israéliennes ont tué plus

de 1 200 personnes, et en ont blessé plus de 3 600, selon le dernier bilan du ministère de la santé libanais. A Beyrouth, des bombardements ont visé dans la matinée la banlieue sud de la capitale, bastion du Hezbollah, après un avertissement israélien, selon des images de l’Agence France-Presse (AFP). Dans le même temps, une frappe a visé un immeuble résidentiel situé en bordure de cette banlieue, tuant trois membres du Hezbollah et en blessant trois autres, d’après une source sécuritaire.

L’armée israélienne a annoncé dans un communiqué avoir « mené une frappe sur Beyrouth et éliminé (...) un commandant adjoint de l’unité 1800 » qui sert de liaison entre le Hezbollah et « des formations palestiniennes actives au Liban, à Gaza, en Syrie » et en Cisjordanie. Cette frappe a également tué « un officier chargé des opérations » et un agent au sein de cette unité, a ajouté l’armée israélienne.

En Australie, plusieurs plateformes, dont TikTok, Instagram et YouTube, visées par une enquête sur l’interdiction des réseaux sociaux aux moins de 16 ans

Le régulateur australien estime que certaines grandes entreprises de la tech « n’en font peut-être pas assez pour respecter la loi ». En France, l’interdiction des réseaux sociaux aux moins de 15 ans doit être débattue mardi au Sénat, selon le monde fr.

Devenu en décembre 2025 le premier pays à interdire les réseaux sociaux pour les moins de 16 ans, afin de les protéger des effets nocifs redoutés sur leur santé mentale, l’Australie garde les grands groupes de la tech dans son viseur. Le régulateur du pays a ainsi annoncé, mardi 31 mars, ouvrir une enquête à l’encontre de plusieurs plateformes populaires, les accusant d’enfreindre l’interdiction imposée par la loi.

« Même si les plateformes de réseaux

sociaux ont pris certaines mesures initiales, je suis préoccupée (...) par le fait que certaines n’en font peut-être pas assez pour respecter la loi australienne », a déclaré la responsable de la sécurité en ligne, Julie Inman Grant. Il existe « de sérieuses inquiétudes » quant au fait que Facebook, Instagram, Snapchat, TikTok et YouTube aient pu enfreindre cette interdiction, a ajouté Mme Grant, en citant nommément ces plateformes. « En conséquence, nous passons désormais à une posture de mise en application », a-t-elle expliqué.

Les entreprises visées par cette interdiction s’exposent à des amendes pouvant dépasser 25 millions d’euros si elles sont reconnues coupables d’avoir enfreint

la loi australienne.

« Elles peuvent choisir de s’y conformer ou faire face à des conséquences croissantes, y compris une profonde érosion de leur réputation auprès des gouvernements et des consommateurs du monde entier », a encore affirmé Mme Grant. Elle a expliqué s’attendre à une opposition des grandes entreprises du secteur, d’autant plus forte que « cette réforme met fin à vingt ans d’habitudes bien ancrées sur les réseaux sociaux ».

Google et Meta mis en demeure par l’Indonésie

La mise en œuvre de cette interdiction est particulièrement scrutée dans le monde, notamment par les pays cherchant à créer des restrictions similaires. L’Indonésie,

qui a interdit la semaine dernière les réseaux sociaux aux moins de 16 ans, a mis en demeure Google et Meta pour « non-respect » de cette interdiction.

« Le gouvernement envoie des lettres de convocation » à Meta, propriétaire de Facebook, Instagram et Threads, ainsi qu’à Google, société mère de YouTube, qui « ont enfreint la loi indonésienne », a déclaré la ministre des communications, Meutya Hafid, dans un message vidéo posté sur Instagram lundi soir.

Des procédures sont en cours dans plusieurs pays européens, comme en France, où une interdiction des réseaux sociaux aux moins de 15 ans est débattue mardi au Sénat. Certaines divergences, notamment sur le fait de distinguer ou non les

plateformes, pourraient retarder quelque peu l’entrée en vigueur de la réforme – adoptée à la fin de janvier à l’Assemblée nationale – espérée pour septembre.

En Australie, les plateformes sont les seules responsables de la vérification de l’âge minimale de 16 ans de leurs utilisateurs basés dans le pays. Une partie dit utiliser des outils d’intelligence artificielle (IA) déterminant l’âge à partir de photos, et certains utilisateurs peuvent choisir de télécharger une pièce d’identité.

La plupart des entreprises concernées se sont engagées à respecter la loi, mais elles ont averti que cette dernière pourrait avoir l’effet de pousser les adolescents vers des plateformes moins réglementées et plus dangereuses.

Nouvelle-Calédonie

«Lorsque les conditions de bonne foi cessent d’être réunies, la légitimité d’un compromis s’effrite»

Alors que la réforme constitutionnelle du statut de la Nouvelle-Calédonie doit être discutée en séance publique à l’Assemblée nationale le 1^{er} avril, Laurent Chatenay, ancien membre du Congrès de la Nouvelle-Calédonie, estime, dans une tribune au « Monde », qu’en imposant une solution contestée l’Etat prend aujourd’hui le risque de remettre en cause les fondements mêmes du compromis historique de Nouméa, selon le monde fr.

Il est des actes politiques dont la

portée ne se mesure qu’avec le temps. La déclaration de Nainville-les-Roches, en 1983, en est une. En reconnaissant aux autres communautés une légitimité à vivre sur cette terre et à participer à la construction d’un avenir commun, les représentants du peuple kanak ont effectué un geste rare dans l’histoire des décolonisations : partager l’exercice de leur droit à l’autodétermination plutôt que l’imposer seuls.

Ce choix a rendu possibles les accords de Matignon, en 1988,

puis ceux de Nouméa, dix ans plus tard, et a permis près de trente ans de stabilité relative. Il reposait sur une hypothèse simple : la bonne foi réciproque. C’est cette hypothèse qui vacille aujourd’hui.

Le droit à l’autodétermination, consacré par les textes internationaux, est permanent et inaliénable. Il ne s’éteint pas par son exercice. La Cour internationale de justice l’a rappelé dans son avis sur le Kosovo : des dispositifs transitoires ne peuvent en épuiser la portée. Les consultations

organisées dans le cadre de l’accord de Nouméa ne suffisent donc pas à clore juridiquement la question. Un processus d’autodétermination ne s’achève véritablement que lorsque le peuple concerné consent durablement à l’ordre politique qui en résulte. Or ce consentement est aujourd’hui profondément fragilisé. Les faits sont connus. Le rééquilibrage économique et social, pilier de l’accord de Nouméa, n’a été que partiellement réalisé : les inégalités entre le sud et le reste du territoire persistent. Le maintien du

troisième référendum, en décembre 2021, en pleine période de deuil collectif lié au Covid-19, a entamé la confiance dans le processus. Le comité des droits de l’homme de l’ONU avait lui-même exprimé ses préoccupations. Participation : 43,9 %. Abstention indépendantiste : 96,5 %. La tentative de réforme unilatérale du corps électoral, en 2024, a déclenché une crise majeure : des vies perdues, des centaines de milliards de dommages, 15 000 emplois disparus.

Équipe nationale : Luca Zidane revient sur son choix de représenter l'Algérie

Le mois d'octobre dernier avait marqué un tournant marquant. Luca Zidane, fils de la légende de l'équipe de France Zinedine Zidane, a décidé de changer de nationalité sportive afin de représenter l'Algérie sur la scène internationale. Le gardien évoluant à Granada CF a d'ailleurs connu sa première apparition avec les Fennecs lors de la dernière journée des qualifications pour la Coupe du Monde 2026 face à l'Ouganda, au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi Ouzou. Une rencontre remportée par l'Algérie sur le score de 2-1. Dans un entretien accordé à Onze Mondial, le portier est revenu sur les raisons profondes qui ont motivé ce choix, soulignant avant tout l'attachement familial qui le lie à l'Algérie : « C'est l'attachement qu'on a, notre famille, et l'amour qu'on a pour l'Algérie. Il ne peut pas s'expliquer »

Un attachement familial profond

Le gardien de but a également



évoqué le regard extérieur porté sur son parcours, lui qui a grandi loin de l'Algérie, entre la France et l'Espagne. Selon lui, cet éloignement géographique n'a jamais altéré le lien avec ses racines : « Les gens de l'extérieur peuvent penser qu'on a vécu en France toute notre vie, ma famille surtout, moi j'ai vécu en Espagne mais l'attachement qu'on a envers l'Algérie, il ne peut pas se décrire. » L'international algérien explique que cet attachement lui a été transmis dès l'enfance par ses grands parents : « On a une culture algérienne depuis petits

et c'est mes grands-parents qui nous transmettent cet amour. »

Un choix mûri depuis longtemps

Luca Zidane révèle également que l'idée de rejoindre la sélection algérienne ne date pas d'hier. Le gardien assure avoir envisagé cette possibilité bien avant son premier appel, malgré certaines contraintes liées à son calendrier en club. « Moi, j'y ai pensé tôt », explique-t-il, avant d'évoquer ses premiers contacts avec la sélection : « Avant de venir en sélection, j'ai eu deux, trois échanges, que ça soit avec le

coach ou avec la fédération. Ça m'a toujours intéressé d'aller en sélection d'Algérie. C'est une fierté de pouvoir jouer et défendre son pays. » L'émotion ressentie sous le maillot national reste également un moment fort pour lui : « Quand je mets le maillot en sélection, quand j'entends l'hymne national, ce sont des émotions incroyables. »

Une intégration rapide chez les Fennecs

Le portier a par ailleurs salué l'ambiance qui règne au sein du groupe algérien, qu'il décrit comme très uni et ambitieux pour l'avenir : « J'ai vu un groupe vraiment soudé avec beaucoup de qualité. Je pense que dans les années à venir, on va beaucoup parler de l'Algérie. » Luca Zidane souligne également le rôle de certains coéquipiers dans son intégration. Yassine Benzia, notamment, l'a beaucoup aidé à prendre ses repères : « Il m'a beaucoup aidé pour l'intégration [...] je suis vraiment très reconnaissant. »

Ilan Kebbal a lui aussi facilité son adaptation au groupe : « Ça fait plaisir d'avoir un mec comme ça avec moi en sélection. »

Le gardien évoque également sa relation sur le terrain avec certains cadres de la sélection, comme Ramy Bensebaini et Ismaël Bennacer : « C'est des joueurs que j'adore, très bons techniquement. Et quand tu leur donnes un ballon, tu sais qu'ils vont te remettre un bon ballon. Donc, j'ai cette liaison avec eux sur le terrain. »

Cap sur la Coupe du Monde 2026

Titulaire lors de la récente Coupe d'Afrique des Nations, qui s'est achevée pour l'Algérie en quart de finale, Luca Zidane se tourne désormais vers le prochain grand rendez-vous : la Coupe du Monde 2026. Le gardien apparaît actuellement comme le favori pour conserver son statut de numéro un dans les cages de la sélection nationale lors du tournoi mondial.

MCA : Abdellaoui suspendu 8 matchs



La Commission de discipline de la LFP a rendu son verdict ce mardi. Les sanctions sont tombées comme un couperet, particulièrement pour le capitaine du Mouloudia d'Alger, Ayoub Abdellaoui, lourdement sanctionné après les incidents du derby face au CRB. L'altercation survenue à l'issue du dernier derby algérois entre le MCA et le CRB (remporté 1-0 par le doyen) n'est pas restée impunie. Après avoir auditionné les deux protagonistes lundi et visionné les

images de la rencontre, la Commission a frappé fort. Le capitaine mouloudéen, Ayoub Abdellaoui, est le plus durement touché. Il écope de 8 matchs de suspension (dont 2 avec sursis) assortis d'une amende de 10 millions de centimes. La Commission a justifié cette sévérité par la nature des faits : bagarre, comportement inapproprié et insultes, le tout aggravé par un état de récidive qui a mécaniquement doublé la sanction. De son côté, le défenseur du Chabab, Bilal Boukerchaoui, s'en tire avec 3 matchs de suspension ferme et une amende de 5 millions de centimes pour son implication dans l'accrochage. La Commission de discipline a également pris des mesures contre deux autres acteurs du championnat. En effet, le staff technique de l'USM Alger n'est pas épargné. Tarek Hadj Adlane, entraîneur adjoint des Rouge et Noir, a été suspendu pour une durée d'un mois suite à son expulsion lors du choc face à la JS Kabylie. Sanctionné pour propos injurieux, il devra également s'acquitter d'une amende de 10 millions de centimes. Sa suspension a pris effet le 26 mars dernier. Le cas le plus sérieux concerne le Mouloudia d'El Bayadh. Le préparateur physique du club, Mohamed Amine Cherbiti, a été lourdement sanctionné suite aux incidents du match contre l'Olympique Akbou (23ème journée). Accusé d'insultes envers l'arbitre et ne s'étant pas présenté à sa convocation devant la Ligue, il écope de 6 mois de suspension (dont 3 avec sursis) et d'une amende de 4 millions de centimes. Une décision applicable rétroactivement à partir du 16 mars 2026.

EN - Touba brise le silence : « Je reste engagé envers l'Algérie »



Le défenseur international algérien de Panathinaïkos (Grèce), Ahmed Touba a tenu à mettre fin aux spéculations circulant à son sujet concernant son avenir avec l'EN. Dans un message publié sur Instagram, le joueur de 28 ans, a fermement démenti les rumeurs évoquant une situation conflictuelle ou une mise à l'écart, réaffirmant son attachement à l'équipe nationale : « Des rumeurs infondées circulent à mon

sujet. Je les démens fermement. Un choix du cœur ne se regrette pas, jamais. Même sans sélection récente, je reste engagé et à la disposition de ma nation. Merci de ne pas relayer de fausses informations. » Il convient de rappeler que l'ancien joueur d'Istanbul Basaksehir (Turquie), ne figure pas sur les dernières listes du sélectionneur national Vladimir Petković, sans qu'aucune explication officielle n'ait été communiquée à ce sujet.

Premier League : Roberto De Zerbi rebondit à Tottenham



Roberto De Zerbi n'est pas resté très longtemps sur le marché. L'Italien prend les commandes de Tottenham. Tottenham aime décidément les anciens entraîneurs de l'Olympique de Marseille. Il y a quelques semaines, les Spurs ont décidé de confier les clés de leur équipe première à Igor Tudor. Choisi pour remplacer Thomas Frank qui était en poste depuis l'été, le Croate n'a pas vraiment fait l'affaire. En effet, il n'est pas arrivé à remettre l'équipe sur de bons rails. Elle a même continué à enchaîner les mauvais résultats et à sombrer. L'ancien entraîneur de la Juventus n'a pas été aidé par son groupe, qu'il s'est mis à dos lors du match de Ligue des Champions face à l'Atlético de Madrid. En effet, son choix de sortir Kinsky du terrain très rapidement n'a pas été du goût de tout le monde. Sans cesse remis en question dans la presse, Tudor était annoncé sur le départ

tous les jours ou presque. Au final, il a quitté le club d'un commun accord, lui qui a perdu son père quelques jours plus tôt. Dans son communiqué de presse, Tottenham a ajouté que « des informations concernant la nomination d'un nouvel entraîneur principal seront communiquées en temps voulu ». Mais il n'a pas fallu patienter très longtemps pour que des informations soient diffusées dans la presse.

De Zerbi revient en Premier League

En concurrence avec Mauricio Pochettino, qui ne pouvait prendre les commandes de l'équipe qu'après sa mission avec l'équipe nationale américaine, Roberto De Zerbi a rapidement été annoncé comme le candidat n°1 à la succession de Tudor. Cela faisait quelques semaines déjà que son nom revenait avec insistance. Son expérience de la Premier League ou encore son style et sa philosophie de

jeu intéressaient beaucoup les Londoniens, qui voyaient l'avenir à long-terme avec lui. Pendant un moment, l'Italien de 46 ans les a fait patienter. Dans l'idéal, il souhaitait reprendre une équipe en début de saison prochaine. Mais il s'est finalement laissé convaincre par ce défi de taille, puisqu'il devra éviter la relégation aux Spurs. Tottenham a officialisé son arrivée aujourd'hui par le biais d'un communiqué de presse. « Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de Roberto De Zerbi au poste d'entraîneur principal de l'équipe masculine, dans le cadre d'un contrat à long terme, sous réserve de l'obtention d'un permis de travail. » Libre depuis son départ de l'OM au début du mois de février, De Zerbi retrouve donc l'Angleterre, où il a connu de grands succès avec Brighton.

Matches Amicaux / Blessures, polémiques : Marc Cucurella vide son sac et s'en prend à sa direction



En période de trêve internationale, Marc Cucurella a eu des mots forts sur la politique de Chelsea. Du recrutement au choix du coach, l'Espagnol n'a esquivé aucun sujet. Depuis la débâcle concédée contre le Paris Saint-Germain en Ligue des Champions (2-8, score cumulé), les doutes s'abattent sérieusement sur le projet de Chelsea. Actuellement à la sixième place de Premier League, le club londonien n'a plus qu'une Coupe d'Angleterre pour sauver sa saison, en plus d'être bien parti pour ne pas se qualifier en C1 la saison prochaine. De quoi provoquer de la frustration auprès du vestiaire. Et ce mardi, le cadre Marc Cucurella a profité de son passage avec la sélection

espagnole pour évoquer les problèmes de son club, qu'il a rejoint en 2022.

Marc Cucurella toujours marqué par la défaite contre le PSG

En revenant sur la défaite contre le PSG, Marc Cucurella a reconnu dans un entretien pour The Athletic que d'avoir trop de jeunes joueurs avait été un problème, « car pour beaucoup de joueurs, c'était la première fois qu'ils disputaient un match de ce calibre ». Il a notamment remis en cause la politique de recrutement des jeunes joueurs : « je comprends que cela fasse partie de la politique du club et qu'il souhaite s'orienter dans cette direction (...), mais pour nous qui sommes là depuis longtemps et voulons remporter de grands titres, des

moments comme celui-ci sont décourageants. Nous avons un bon noyau de joueurs. Mais pour prétendre aux grands trophées comme la Premier League ou la C1, il faut plus », a-t-il lâché, expliquant que l'effectif actuel compliquait la réalisation de ces objectifs. S'ajoute à cela une complication de gestion des entraîneurs difficile à suivre pour les cadres de Chelsea. S'il salue le travail de Liam Rosenior, quelqu'un proche du groupe et qui a su parfaitement gérer le groupe et avec de belles idées footballistiques, il estime que ses coéquipiers et lui « n'ont pas le temps de les mettre en pratique », indiquant que le changement de manager en plein milieu de saison « ne laisse aucun temps pour travailler sur le terrain

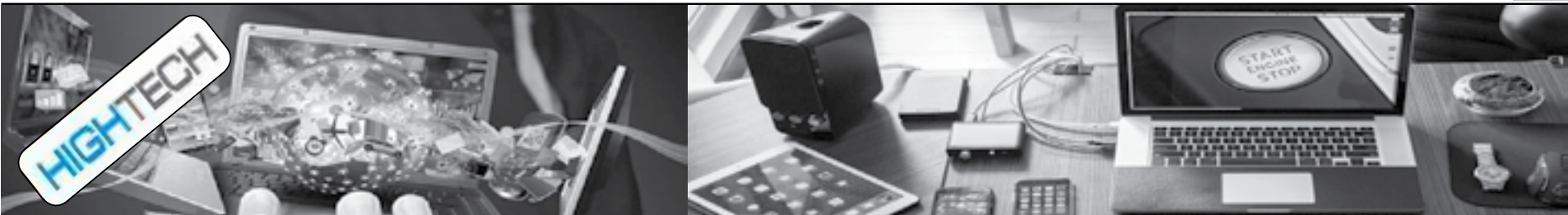
d'entraînement ». Le latéral, qui a connu six entraîneurs depuis son arrivée, n'a pas compris non plus le départ d'Enzo Maresca, sans s'opposer à l'arrivée de Rosenior.

Des changements d'entraîneurs qui agacent les cadres

« Nous savions ce que Maresca attendait de nous. Rempoter un titre comme la Coupe du Monde des Clubs est aussi un atout, cela renforce les liens et crée des relations formidables (...). Le départ de Maresca a eu un impact considérable sur nous. Ce sont des décisions prises par le club. Si vous m'aviez demandé mon avis, je n'aurais pas pris cette décision. Pour un changement de cette ampleur, le mieux est d'attendre la fin de la saison. Cela donne à tout le

monde le temps de se préparer et de faire une préparation complète », a lâché le défenseur de 27 ans, alors que l'ex-coach de Strasbourg est déjà remis en cause.

Et pour Marc Cucurella, tout cela explique l'instabilité qui règne au sein du club londonien. « L'instabilité qui règne au sein du club vient de là, en résumé. Nous avons d'abord eu un entraîneur intérimaire, puis un nouvel entraîneur, avec de nouvelles idées et sans le temps de les mettre en œuvre. C'est comme ça ». La frustration de Marc Cucurella face à la situation à Chelsea sonne comme un cri d'alerte envers sa direction, alors que plusieurs cadres, à l'image d'Enzo Fernández, semblent décidés à jeter l'éponge et à aller voir ailleurs.



"MacBook Neo" : Apple laisse fuiter le nom de son futur MacBook abordable

Un document réglementaire brièvement mis en ligne évoque un « MacBook Neo ». Apple pourrait ainsi officialiser dès demain un nouveau portable plus accessible.

La mécanique est en général parfaitement huilée. Cette semaine, Apple lance de nombreux produits, à commencer par l’iPhone 17e ce lundi 2 mars, puis les MacBook Air M5 et les MacBook Pro M5 Pro et M5 Max. Si les rumeurs avaient déjà dévoilés ces appareils, aucune information n’était sortie officiellement des locaux de la marque. Et là, patatras. Apple s’apprêterait à lever le voile sur un tout nouveau MacBook à prix réduit, mais avant même l’annonce officielle, un détail crucial aurait fuité : son nom. Un document réglementaire mentionnant un « MacBook Neo

(Model A3404) » a été repéré en ligne avant d’être retiré, laissant peu de place au doute sur la stratégie de la marque.

D’après les informations repérées par MacRumors, Apple aurait accidentellement publié un document réglementaire faisant référence à un produit encore non annoncé : le « MacBook Neo ». La page en question n’est désormais plus accessible, mais la mention du modèle A3404 a suffi à alimenter les spéculations.

Ce nom marquerait une rupture dans la gamme. Apple a déjà utilisé l’appellation « MacBook » seule par le passé, mais l’ajout du suffixe « Neo » suggère un positionnement distinct, probablement en dessous du MacBook Air. Selon les rumeurs précédentes, ce modèle serait le premier Mac à embarquer une puce issue de l’iPhone, et



non un processeur de la gamme Apple Silicon optimisée pour les ordinateurs.

L’utilisation d’un tel nom permettrait à Apple de clarifier son offre : un ordinateur portable plus léger en termes de performances, mais aussi

plus accessible financièrement. Le choix de « Neo » évoque un nouveau départ ou une déclinaison modernisée, sans pour autant brouiller la hiérarchie actuelle dominée par les MacBook Air et MacBook Pro.

Fun fact pour terminer : Apple a déjà employé le terme « Neo » cette semaine pour un accessoire : le bracelet Hermès Néo Tricot pour Apple Watch. Reste désormais à savoir si le « MacBook Neo » sera officialisé dès demain, comme l’anticipent plusieurs sources.

Ironie de la situation Les États-Unis frappent l'Iran avec un clone de son propre drone suicide Shahed !

Les États-Unis ont lancé l’opération Epic Fury en Iran en déployant pour la première fois le drone Lucas, clone low-cost du Shahed-136 iranien. Cette munition volante à prix réduit illustre la nouvelle stratégie occidentale fondée sur la saturation des défenses ennemies, plutôt que sur la seule haute technologie.

L’opération américano-israélienne Epic Fury contre l’Iran a débuté le 28 février sans que l’on sache vraiment quels en sont les buts de guerre ni, du moins, ce que sera « le jour d’après ». Parmi les engins employés pour la déferlante de frappes sur les cibles stratégiques iraniennes figure un drone d’attaque américain d’un nouveau genre : le Lucas. Déployé aux côtés de missiles de croisière, de bombardiers et des forces aériennes traditionnelles, ce drone est, ironie de la situation, une version américaine du Shahed-136 iranien.

Produit par Téhéran, ce dernier a été abondamment utilisé par la Russie pour frapper les centres urbains en Ukraine depuis



fin 2022. Rebaptisé Geran et désormais produit massivement en Russie, ce drone suicide fait toujours des ravages en Ukraine. Conscient de l’intérêt de ces munitions rôdeuses relativement bon marché, l’Occident multiplie les expérimentations autour de ce type de drones. Alors que les États-Unis et les Européens avaient tout misé sur la haute technologie, le conflit russo-ukrainien leur a démontré que le low-cost produit en masse compte beaucoup.

Ainsi, les Américains ont procédé à de la rétro-ingénierie à partir d’un exemplaire de Shahed-136 capturé. Conçu par SpektreWorks, une entreprise basée en Arizona, le Lucas (Low-

Cost Unmanned Combat Attack System) reprend l’architecture générale du drone iranien, avec ses ailes delta conçues pour une stabilisation naturelle et un vol prolongé à vitesse modérée.

Un clone stratégique

L’aéronef est propulsé par un moteur thermique à hélice positionné à l’arrière. Cette configuration lui permet à la fois de réduire l’empreinte radar et de voler plusieurs centaines de kilomètres à une altitude de croisière optimisée pour une faible consommation de carburant. Il navigue avec un mix de systèmes inertiels classiques et du GPS/GNSS.

Tout comme le Shahed-136

iranien, il peut être lancé via une catapulte ou prendre rapidement de l’altitude par fusée, avant de démarrer son moteur.

Comme il s’agit d’une munition volante qui tombe sur sa cible, son nez est donc équipé d’une charge explosive. Celle-ci serait d’environ 18 kilos. Ce n’est pas significatif, mais suffisant pour que l’ennemi consomme énormément de munitions défensives pour tenter de l’abattre. Car il faut savoir que les systèmes anti-aériens ne sont pas conçus spécifiquement pour détruire ce genre d’appareil, relativement lent et petit. Ils sont faits pour neutraliser des missiles rapides. Un essaim de ce type de drone fait consommer beaucoup de munitions à l’ennemi.

Du fait de l’attrition, des missiles plus coûteux et performants passent les défenses pour neutraliser les cibles stratégiques. Le coût estimé de ce drone tourne autour de 30 000 à 35 000 dollars. Un prix dérisoire par rapport aux missiles guidés classiques qui peuvent coûter plusieurs centaines de milliers de dollars à l’unité.

Armes de masse abordables

L’emploi de systèmes comme Lucas reflète une évolution majeure dans la doctrine militaire américaine et occidentale. La supériorité ne repose plus seulement sur des systèmes coûteux et sophistiqués, mais aussi sur la production en quantité d’armes efficaces à bas coût, capables de saturer les défenses ennemies.

Le Lucas n’est pas un Shahed-136 classique et ne se limite pas à sa fonction de munition à usage unique. Il a été modifié pour plus de polyvalence. Il est donc capable d’accueillir différentes charges utiles - par exemple, pour faire de la reconnaissance ou de la guerre électronique.

À mesure que les technologies d’autonomie, de communication sécurisée et d’intelligence artificielle progressent, on peut s’attendre à ce que ces systèmes low-cost deviennent plus sophistiqués, voire capables de coordination en essaim pour saturer encore plus efficacement les défenses.



Cannes 2026

L'affiche de la Quinzaine des cinéastes et le choix Guiraudie

La Quinzaine des cinéastes a dévoilé l’affiche de sa 58e édition, une image qui, au premier regard, peut surprendre. On y voit un homme nu, avançant dans une forêt dense, partiellement dissimulé par les feuillages, dans une lumière filtrée et légèrement trouble. Une image qui ne ressemble pas aux affiches classiques des sections cannoises, et dont le sens n’est pas immédiatement évident pour un spectateur non averti.

Pour comprendre ce choix, il faut d’abord savoir d’où vient cette image. Elle est signée Alain Guiraudie, et provient d’une série photographique récente exposée à la galerie Crèvecœur à Paris. Mais Alain Guiraudie n’est pas seulement photographe : il est avant tout un cinéaste, et c’est précisément son univers qui irrigue cette affiche.

Né en 1964, Alain Guiraudie est une figure du cinéma d’auteur français. Contrairement à des réalisateurs largement médiatisés, il a construit son parcours dans les festivals et les circuits indépendants. Son nom n’est pas forcément familier du grand public, mais il est bien identifié dans le monde du cinéma, notamment grâce



à des films comme L’Inconnu du lac ou Rester vertical. Son travail se distingue par une attention particulière portée aux corps, aux désirs et aux espaces naturels, qui deviennent de véritables territoires de fiction.

Dans ses films, les personnages évoluent souvent en dehors des cadres habituels. Les relations s’y construisent librement, sans être enfermées dans des normes préétablies. La nature y occupe une place centrale : forêts, campagnes, paysages ouverts deviennent des lieux où les récits se déploient, où les identités se déplacent, et où le

réel peut basculer vers quelque chose de plus étrange, parfois proche du conte.Films

C’est précisément ce que l’on retrouve dans l’affiche. L’homme nu qui marche dans la forêt n’est pas présenté comme un personnage défini, avec une histoire claire. Il apparaît plutôt comme une figure ouverte, presque mythologique. Le texte accompagnant l’image évoque un possible barde, une errance, une plante sauvage cueillie pour produire une boisson locale. Rien n’est fixé, tout reste suggéré. L’image joue sur le flou, sur ce que le feuillage

cache autant qu’il révèle. Elle installe une tension entre le visible et l’invisible, entre ce qui est montré et ce qui échappe.

Ce choix visuel prend tout son sens lorsqu’on le replace dans l’histoire de la Quinzaine des cinéastes. Depuis sa création, cette section se distingue par sa volonté de défendre un cinéma libre, indépendant, souvent en marge des grandes productions. Elle a accompagné de nombreux cinéastes dès leurs débuts, en leur offrant un espace de visibilité sans contrainte formelle.

Alain Guiraudie fait partie de ces réalisateurs dont le parcours est lié à la Quinzaine. Plusieurs de ses films y ont été présentés, notamment That Old Dream That Moves, No Rest for the Braves et The King of Escape. Cette fidélité explique en partie pourquoi la Quinzaine a choisi aujourd’hui de mettre son univers à l’honneur à travers son affiche.Films

Ce n’est donc pas un choix décoratif, ni un simple parti pris esthétique. L’affiche fonctionne comme une extension de l’identité de la Quinzaine. Elle ne cherche pas à séduire immédiatement, ni à délivrer un message explicite. Elle propose une expérience, une sensation,

une invitation à entrer dans un espace où les repères sont moins évidents.

Le rayon de lumière qui traverse le feuillage et semble tracer un chemin dans l’image renforce cette idée. Il ne guide pas de manière claire, mais suggère une direction possible. Comme le cinéma défendu par la Quinzaine, il s’agit moins d’imposer un sens que d’ouvrir des pistes, de laisser au spectateur la liberté de se perdre, d’interpréter, de ressentir.

À travers cette affiche, la Quinzaine des cinéastes rappelle ainsi ce qui fait sa singularité au sein du Festival de Cannes : une attention aux formes libres, aux voix singulières, aux images qui ne se livrent pas immédiatement. Et en choisissant Alain Guiraudie, elle met en avant un cinéaste dont le travail incarne précisément cette manière de faire du cinéma.

« À voix basse »

Leyla Bouzid, de Berlin à New York

Sélectionné en Compétition officielle à la Berlinale 2026, où il a été présenté en première mondiale, À voix basse commence désormais à se dévoiler autrement : par son affiche officielle, par sa bande-annonce, et par une première distinction obtenue à New York. La sélection berlinoise constitue le point de départ majeur de cette trajectoire. Le prix reçu quelques semaines plus tard aux États-Unis vient s’y ajouter, au moment même où les premières images du film commencent à circuler.

Le film suit Lilia, une jeune Tunisienne installée à Paris, qui revient en Tunisie pour les funérailles de son oncle. Ce retour la ramène dans une maison où cohabitent plusieurs générations de femmes et dans une famille qui ignore tout de sa vie parisienne, en particulier la relation qu’elle entretient avec

Alice. En cherchant à comprendre la mort soudaine de cet oncle, elle se trouve confrontée à des secrets anciens, à des silences accumulés et à un espace familial où la parole circule difficilement. Guides citadins et locaux

Ce point de départ, pour un public tunisien, n’a rien d’abstrait. Il renvoie à des situations connues, à des rapports codés, à des équilibres souvent fragiles entre ce qui se dit et ce qui se tait. La maison familiale, telle qu’elle apparaît ici, n’est pas un simple lieu : elle structure les relations, impose ses règles, et détermine les marges de manœuvre de chacun.

Le casting réunit des figures bien connues du public tunisien. Eya Bouteraa incarne Lilia, entourée de Hiam Abbass, Salma Baccar, Fériel Chamari, Lassaad Jamoussi et Karim Rmadi, tandis que Marion Barbeau interprète Alice.

L’affiche officielle, désormais révélée, montre Lilia au premier plan, tournée vers l’objectif, tandis qu’autour d’elle se dessine un groupe de femmes qui partagent le même espace sans former un ensemble homogène. Les présences sont proches, mais les distances restent visibles. Rien n’y est démonstratif, et pourtant les rapports s’y lisent déjà.Design et arts visuels

La bande-annonce, mise en ligne à la mi-mars, confirme cette orientation. Elle donne à voir les premières scènes du film sans chercher à en expliciter les enjeux. Les regards, les silences, les déplacements à l’intérieur de la maison suffisent à installer une tension. Le film semble se construire dans ces moments où quelque chose circule sans être formulé. À ces éléments s’ajoute une première récompense. À voix basse a été distingué à New York lors de la 31e édition

de Rendez-Vous With French Cinema, où Leyla Bouzid a reçu le Best Emerging Filmmaker Award. Ce prix, attribué par un jury d’étudiants, intervient au début du parcours du film et accompagne sa mise en visibilité à l’international.

Ce troisième long métrage s’inscrit aussi, de manière assez nette, dans le parcours de la réalisatrice. À peine j’ouvre les yeux suivait une adolescente à Tunis, dans un moment politique précis, avec une énergie directe, presque frontale. Une histoire d’amour et de désir déplaçait le récit vers Paris et vers une expérience plus intérieure, centrée sur la découverte du désir et du langage. Avec À voix basse, Leyla Bouzid revient en Tunisie, mais sans retrouver l’élan du premier film. Il ne s’agit plus ici d’un mouvement vers l’extérieur ni d’un apprentissage, mais d’un retour, avec tout ce que cela

implique de confrontation avec un espace déjà chargé. Le film semble ainsi se déplacer vers quelque chose de plus installé, de plus collectif, où les histoires ne commencent pas avec le personnage, mais lui préexistent. Films

La sortie en salles est annoncée en France pour le 22 avril et en Tunisie pour le 29 avril 2026. Mais au-delà de ce calendrier, À voix basse s’inscrit déjà dans une continuité : celle d’un cinéma tunisien qui, film après film, revient sur ses propres espaces la famille, la maison, les rapports entre générations non pour les redéfinir, mais pour les regarder autrement. Un film que l’on attend, avec l’envie de le découvrir dans son intégralité.



L'Eurovision lance une déclinaison du concours de chanson, Eurovision Asie, au mois de novembre prochain à Bangkok

Pour l’instant dix pays annoncent participer mais les inscriptions restent ouvertes. 600 millions de téléspectateurs sont espérés contre 166 millions en Europe.

Les organisateurs de l'Eurovision annoncent s'associer avec des sociétés de production asiatiques pour lancer une déclinaison du célèbre concours de chansons en Asie, rapporte France Inter mardi 31 mars. Bangkok sera la première ville hôte de

l'Eurovision Asie qui se tiendra en novembre prochain.

Pour le moment, dix pays se sont inscrits pour participer. On est loin des 35 pays inscrits à l'Eurovision version originale. Mais ces dix premiers pays sont susceptibles d'être rejoints par d'autres nations d'ici novembre, selon les organisateurs qui avancent le chiffre de 600 millions de téléspectateurs potentiels. En comparaison, l'Eurovision 2025 a rassemblé 166 millions de personnes devant

leurs écrans.

La Thaïlande, pays hôte, affrontera les Philippines, le Népal ou encore la Corée du Sud, connue pour la force de sa K Pop. L'Eurovision, qui fête cette année ses 70 ans, continue de vouloir développer sa marque. Ce concours asiatique est attendu depuis longtemps. Les premières tentatives pour l'organiser remontent à 2009.



RDC 7e édition du festival Musika Na Kipaji de Goma

À Goma, le festival Musika Na Kipaji s'impose depuis 2019 comme un espace d'expression et d'engagement, mettant en avant le leadership féminin, la cohésion sociale et la paix à travers l'art et la culture, dans une région marquée par une instabilité persistante.

Dans ce contexte difficile, la musique devient un véritable exutoire. Pour de nombreux artistes, chanter permet d'exprimer à la fois leur colère et leur aspiration profonde à la paix. Dans une région particulièrement touchée par les violences faites aux femmes, le festival se veut



aussi un symbole de résilience. Offrir une tribune à celles dont les voix sont souvent marginalisées est devenu une mission centrale pour les organisateurs.

Pendant trois jours, du 27 au 30 mars, différentes disciplines artistiques : photographie, storytelling, art oratoire, slam ou théâtre sont mises à l'honneur, permettant aux participants de développer leur créativité et de renforcer leur confiance.

Le festival représente un moment précieux de solidarité et d'appartenance, malgré l'insécurité ambiante. Elle souligne l'impact positif de

ce type d'initiative sur la communauté.

De son côté, l'organisatrice Esther Abumba insiste sur la dimension militante de l'événement : mobiliser les populations et promouvoir des moyens non violents, en utilisant les arts comme un véritable outil au service de la paix.

En parallèle, le festival propose également des formations pratiques : danse, chant ou encore pâtisserie offrant aux femmes et aux jeunes filles des opportunités concrètes d'apprentissage, d'expression et d'autonomisation.

Kaouther Ben Hania distinguée en Suisse Le premier Fribourg Cinema Award pour la cinéaste tunisienne

La réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania s'apprête à recevoir en Suisse le premier Fribourg Cinema Award, à l'occasion de la 40^e édition du Festival international du film de Fribourg. Cette distinction inédite, décernée conjointement par le festival et l'Université de Fribourg, consacre une trajectoire artistique marquée par des œuvres reconnues à l'échelle internationale. Elle sera remise lors de la cérémonie de clôture prévue le 28 mars 2026

Une distinction inédite

Le Fribourg Cinema Award, créé pour mettre en lumière des contributions majeures au monde du cinéma, sera attribué pour la première fois à Kaouther Ben Hania. La récompense

se distingue par sa dimension académique, puisqu'elle prend la forme d'un diplôme universitaire, en plus de sa portée symbolique. Le jury, composé de représentants du festival et de plusieurs facultés de l'Université de Fribourg, a désigné la cinéaste à l'unanimité. Il a salué une œuvre capable d'aborder des thématiques humaines et sociétales sensibles, avec une approche cinématographique singulière.

Dans le cadre de cette distinction, la réalisatrice bénéficie d'une carte blanche au sein du festival. Elle y présentera une sélection personnelle de cinq films, illustrant ses influences et ses affinités artistiques.

Une reconnaissance internationale pour un cinéma engagé



La sélection de Kaouther Ben Hania intervient dans un contexte où son travail bénéficie d'une

visibilité internationale croissante. Nommée à plusieurs reprises aux Oscars, elle figure cette année parmi les candidates

dans la catégorie du meilleur film international avec *The Voice of Hind Rajab* (2025), présenté également dans la programmation du FIFF.

Son cinéma se distingue par un mélange de documentaire et de fiction, explorant des récits ancrés dans des réalités contemporaines et abordant des questions liées à la mémoire, aux droits humains et aux dynamiques sociales.

Le Festival international du film de Fribourg s'impose comme l'un des rendez-vous majeurs en Europe consacrés aux cinémas d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Avec plus de 52.000 spectateurs chaque année, il constitue une plateforme importante de diffusion et de reconnaissance pour les œuvres issues de ces régions.



9 causes d'un fourmillement dans les mains (paresthésie)



Ressentir des fourmillements dans les mains et les doigts est assez commun. Ils surviennent le plus souvent après un appui trop prolongé au niveau du bras. Mais d'autres causes sont à écarter : maladies, carences en vitamine, canal carpien, signe précoce d'AVC...

Les fourmillements sont l'expression d'une paresthésie : un trouble du toucher qui regroupe picotements, engourdissements et fourmillements au niveau d'un membre, généralement au niveau des mains, des doigts, parfois les jambes ou le visage. Quelles sont les causes possibles de fourmillements dans les membres ? Une maladie ? Une carence ? Une mauvaise position? Un signe d'AVC ?

1. Un syndrome du canal carpien
En dehors des fourmillements sans gravité dus à un mauvais

appui ou positionnement, la cause la plus fréquente est le syndrome du canal carpien : la compression du nerf médian au niveau du poignet entraîne ces sensations d'engourdissement et de fourmillements, notamment durant la nuit ou le matin au réveil. Ces troubles peuvent s'accompagner d'une faiblesse au niveau du poignet ou de la main. Ce syndrome apparaît le plus souvent suite à des gestes répétitifs, réalisés en milieu professionnel. «Le canal carpien n'est pas le seul à provoquer ces symptômes : une compression du canal ulnaire, au niveau du coude, peut lui aussi générer des fourmillements dans les mains», souligne le Docteur Handschuh, médecin généraliste.

2. Un diabète
À savoir que les personnes diabétiques, à un stade relativement avancé de la maladie, sont elles aussi concernées par l'apparition de

fourmillements : on parle de «neuropathie diabétique», due aux taux élevés de sucre et de graisse dans le sang, qui altèrent les terminaisons nerveuses. «Toutefois les fourmillements apparaissent dans ce cas le plus souvent au niveau des jambes et des pieds, plus rarement au niveau des mains», précise le médecin.

3. Une spasmophilie
Une crise de spasmophilie peut elle aussi provoquer des fourmillements au niveau des mains. D'autres symptômes caractéristiques apparaissent alors : état anxieux, spasmes musculaires, respiration accélérée...

4. Un signe précoce d'un AVC
Si ces fourmillements s'apparentent plutôt à une forme d'engourdissement, une faiblesse au niveau des mains, ils peuvent évoquer un signe avant-coureur d'un accident vasculaire cérébral (AVC), «notamment si la personne concernée fait partie des personnes dites à risque (problèmes vasculaires connus, hypertension, cholestérol, etc.)», ajoute le Docteur Handschuh.

5. Une maladie de Raynaud
La maladie de Raynaud est une affection chronique de la circulation sanguine qui touche les extrémités (doigts, orteils, nez et oreilles). Elle se manifeste par crises, au cours desquelles les doigts deviennent blancs et froids, puis bleus et enfin rouges et gonflés. Ces crises causent également un engourdissement

de la main et des fourmillements.

6. Une sclérose en plaques
La sclérose en plaques est une cause fréquente de paresthésie, en raison d'une inflammation de la moelle épinière. Les engourdissements peuvent toucher les mains mais aussi les jambes, et s'accompagner d'une baisse de l'acuité visuelle, d'incontinence, de fatigue et de troubles de l'équilibre.

7. Une carence en vitamine B12

Une carence en vitamine B12, un trouble qui concerne en majorité les personnes alcooliques et les personnes âgées, peut elle aussi induire une souffrance nerveuse et donc des fourmillements dans les mains. Par ailleurs, ces fourmillements peuvent traduire une pathologie sous-jacente, telle que la sclérose en plaques (qui affecte le système nerveux central).

8. Une mauvaise posture au travail

Avoir une main engourdie de manière chronique peut être la conséquence de tâches répétitives ou d'une posture contraignante dans un cadre professionnel. Le travail sur ordinateur, la mauvaise prise en main de la souris, la tension au niveau de la tête et de la colonne vertébrale, l'utilisation d'outils émettant des vibrations sont autant de causes possibles de l'engourdissement d'une ou des deux mains.

9. Une mauvaise position en dormant

Lorsqu'il est ressenti dès le réveil, l'engourdissement d'une main peut être dû à la position adoptée en dormant. Ces fourmillements ponctuels dans les membres sont sans gravité et s'atténuent spontanément.

Quand consulter et quel traitement ?

Si les fourmillements tendent à se répéter fréquemment, s'ils deviennent plus intenses et que la zone concernée s'élargit, il est recommandé de consulter un médecin qui, au besoin, vous réorientera vers un neurologue pour des examens plus poussés. Si les fourmillements apparaissent de façon soudaine et qu'ils s'accompagnent d'autres symptômes tels qu'un trouble du langage, une faiblesse d'un côté du corps, une perte d'équilibre et/ou un trouble de la vue, ils peuvent être le signe d'un accident ischémique transitoire (AIT) ou d'un AVC : il faut alors contacter les services d'urgence au plus vite. En cas de simple membre engourdi, la mise en mouvement de ce dernier suffit à faire disparaître les fourmillements. Si le syndrome du canal carpien est confirmé, une guérison spontanée peut parfois être observée, notamment en corrigeant les postures à risque. Dans le cas contraire, une chirurgie est envisagée.

Pétéchies (petites taches rouges) : Causes, quand s'inquiéter ?

Les pétéchies sont des petites taches en forme de points, habituellement de couleur rouge violacé, qui sont visibles sur la peau et qui ne blanchissent pas sous la pression. Elles sont consécutives à une microhémorragie liée à la rupture d'un capillaire sanguin (petit vaisseau sous-cutané). Les pétéchies apparaissent le plus souvent sur la peau (surtout sur les membres : jambes, bras) ou plus rarement sur les muqueuses buccales (langue). «Habituellement, ce sont des micro-hématomes qui apparaissent là où le sang pèse le plus», résume le Dr Jean-Luc Rigon, dermatologue.

Pourquoi les pétéchies apparaissent ?
Les pétéchies sont évocatrices d'un purpura, terme générique qui regroupe ces lésions

dermatologiques. Souvent d'origine bénigne, elles peuvent être dues à un petit traumatisme physique local. Toux, vomissements et sanglots importants peuvent aussi être à l'origine de pétéchies inoffensives sur le visage, notamment autour des yeux. «De petits vaisseaux éclatent autour des yeux, c'est en général sans gravité, mais il faut être vigilant se méfier d'une association à une microhémorragie de la rétine» précise le Dr Rigon. Si les symptômes persistent, il faut consulter. «A l'approche des règles, les femmes peuvent aussi avoir quelques pétéchies sur la peau», ajoute le Dr Rigon. Les personnes atteintes d'insuffisance veineuse sont aussi plus à risque d'avoir des pétéchies, induites par une mauvaise circulation

sanguine. La grossesse est également une période à risque. Les pétéchies peuvent être le signe de thrombopénie (taux anormalement bas de thrombocytes (plaquettes) dans le sang) : de petites hémorragies sous forme de pétéchies ou purpura peuvent apparaître sur la peau. Là encore, les pétéchies sont indolores et disparaissent souvent naturellement. Si elles ne s'estompent pas, mieux vaut consulter un médecin. Enfin, les personnes âgées sont plus enclines à avoir des pétéchies, notamment sur les avant-bras et les mains. «Quand on vieillit, la couche de graisse située sous la peau réduit, le moelleux disparaît, les vaisseaux sont davantage sujets aux ruptures lors de traumatismes minimes», explique le Dr Jean-Luc Rigon. Quels sont les symptômes des

pétéchies ?

Les pétéchies n'entraînant aucune douleur ni démangeaison, elles ne se manifestent que par leur aspect visuel particulier. Elles sont principalement localisées sur les jambes, mais elles peuvent apparaître sur toutes les régions du corps comme le visage ou les muqueuses (langue, voile du palais...). Elles sont de couleur rouge vif, tirant sur le violet, et mesurent généralement entre 1 et 4 mm de diamètre. Au fil des jours, elles évoluent comme des bleus, en devenant jaunes, avant de s'effacer.

Taches rouges sur la peau : quand s'inquiéter ?

Si elles surviennent chez un enfant ayant de la fièvre et qu'elles se propagent rapidement, une consultation en urgence est indispensable,

car cela peut être le signe d'un purpura fulminans, infection grave qui touche plus fréquemment les enfants et les adolescents, notamment lors de certaines méningites.

Comment reconnaître les pétéchies ?

Le diagnostic de pétéchies est souvent clair dès l'examen clinique, Surtout, l'une des caractéristiques des pétéchies est de ne pas disparaître à la manœuvre appelée vitropression, c'est-à-dire lorsqu'une pression est exercée sur la peau. Contrairement à d'autres lésions cutanées, les pétéchies ne disparaissent pas, ce qui indique que les globules rouges sont sortis hors des vaisseaux sanguins.



Blazer oversize

L'astuce toute simple pour le rendre plus élégant et plus structuré en quelques secondes

Le blazer oversize va-t-il enfin retourner sa veste ? Star incontestée du vestiaire contemporain, le blazer n'a jamais autant fait parler de lui. D'une pièce autrefois très codifiée, longtemps cantonné au vestiaire du bureau, il est devenu un véritable indispensable mode. Mais à force de jouer la carte du XXL, le voilà presque à ne plus flatter mais flouter les silhouettes : épaules qui débordent, manches qui s'allongent, coupes qui s'effacent... Le blazer aurait-il perdu de sa superbe en chemin ? Car si l'oversize coche toutes les cases du dressing décontracté, il n'est pas toujours le meilleur allié de nos silhouettes. Et le problème ne vient pas tant du vêtement mais de la façon dont on le porte. Or, il faut rendre au blazer ce

qui appartient au blazer : une coupe, une allure, une structure. Et bonne nouvelle, nul besoin de passer par la case retouche. Sur les réseaux sociaux, une astuce fait justement le buzz pour transformer cette pièce ample en veste parfaitement structurée et élégante. Une idée à piquer sans modération !

Comment porter le blazer oversize avec élégance ?

L'astuce qui change tout

Sur les réseaux sociaux, elles sont nombreuses à partager l'astuce pour restructurer un blazer oversize à l'aide d'une broche. Ce geste à la fois malin et pratique semble faire de plus en plus d'adeptes. C'est le cas notamment de la créatrice de contenu mode allemande Samira Sfiii. Suivie par plus de

480.000 abonnés sur TikTok, elle partage régulièrement ses looks et conseils stylistiques. Dans une vidéo devenue virale, elle propose de transformer un blazer surdimensionné en blazer parfaitement cintré, autrement dit une version «snatchée» soit sculptée, ajustée, sublimée. Son secret ? Une technique simple, rapide et surtout sans couture. D'abord, elle remonte légèrement le col avant de croiser un pan du blazer sur l'autre. Ce geste crée immédiatement une ligne diagonale qui casse l'effet «bloc» du vêtement. Ensuite, elle vient attacher le blazer non pas au centre, comme on le ferait instinctivement, mais sur le côté du buste à l'aide d'une broche-bijou dorée puis place un second bijou à la mi hauteur de la veste.



En tirant légèrement le tissu vers l'intérieur, la magie opère : la taille se dessine, la silhouette se structure et l'effet asymétrique

du placement des broches a son petit effet. Comme quoi, il suffit parfois de presque rien pour transformer un classique en pièce

Comment nouer un foulard avec un anneau?

Petit par la taille, grand par son pouvoir. Le foulard n'a jamais autant fait tourner les têtes. Dans la rue, il s'affiche fièrement autour du cou, s'accroche aux anses des sacs à main, souligne une taille comme une ceinture, se pose spontanément sur les épaules ou encore s'improvise bijou capillaire. Mais pourquoi ce bout de tissu à l'esthétique néobourgeois met tout le monde d'accord ? Parce qu'il coche toutes les cases du vestiaire idéal : polyvalent, élégant et très expressif. À lui seul, il donne du caractère à une silhouette et twist une tenue basique un peu sage. Seulement voilà : derrière son apparente simplicité se cache tout un art. Car porter un foulard, c'est stylé mais bien le nouer, c'est autre chose. Cette saison, un détail discret change la donne et fait toute la différence : l'anneau de foulard. Peu connu mais terriblement pratique, il permet

de nouer nos carrés et d'apporter encore plus d'élégance à nos tenues. Et cet accessoire compte bien se faire entendre. Lors du défilé automne-hiver 2026-2027 de Patou, en janvier dernier, Diane Kruger revisitait l'iconique foulard «à la française» dans une version XXL. Ce dernier était maintenu par un bijou doré en forme de spirale, ce détail précieux évoquait subtilement l'anneau de foulard.

Anneau de foulard : 2 façons de le nouer avec style ce printemps 2026

Sur les réseaux sociaux, la créatrice de contenu mode Rimette, suivie par plus de 32.000 abonnés sur TikTok, met en lumière ce petit bijou discret mais redoutablement chic. Selon elle, l'anneau de foulard est un accessoire dont on ne parle pas assez et qui gagnerait à être connu. Dans une vidéo publiée samedi dernier sur TikTok, elle guide pas à pas ses abonnés pour montrer comment le nouer avec



style. Première technique : elle plie son foulard en deux en formant un triangle, puis une seconde fois pour le raccourcir. Elle le passe ensuite derrière le cou avant de glisser les extrémités situées à l'avant du cou dans l'anneau. Un léger ajustement vers le haut et le tour est joué. Le résultat ? Un foulard parfaitement noué (avec un nœud durable), où l'anneau devient un détail chic qui attire le regard.

Deuxième option, tout aussi séduisante : cette fois, le foulard se porte à l'avant. Rimette réalise un nœud sur le côté, qu'elle vient ensuite fixer grâce à l'anneau. «On essaie de bien remonter l'anneau au niveau du nœud et on va venir fixer le nœud avec», explique-t-elle. Cette seconde option offre une silhouette plus asymétrique un peu plus discrète mais tout aussi élégante. «Franchement, j'adore, c'est tellement chic», conclut-elle. Et difficile de lui donner tort ! Cerise sur le foulard : la créatrice confie avoir chiné son anneau en seconde main sur Vinted. Pour celles qui souhaitent s'y mettre sans attendre, la seconde main regorge de petits anneaux qui n'attendent qu'à être noués. Et pour les plus créatives ? Une simple bague peut aisément faire office d'anneau improvisé.

Astuces...



1. Pour monter des blancs en neige béton ou avoir une chantilly aérienne, commencez par battre les blancs d'œufs ou la crème à vitesse faible puis battez à puissance maximum quand la préparation commence à mousser.
2. Placez une cuillère en bois au-dessus d'une casserole d'eau bouillante pour éviter qu'elle ne déborde.
3. Pour éviter que les œufs ne cassent dans l'eau bouillante, faites un trou avec une aiguille au sommet de l'œuf.
4. Pour une purée de pommes de terre moelleuse, ajoutez une pincée de bicarbonate de soude avant de mélanger tous les ingrédients. Cette astuce permet d'aérer la préparation.
5. Pour râper plus facilement vos légumes et crudités, enduisez votre râpe d'huile afin que ceux-ci glissent naturellement.

Oubliez la chemise blanche classique

Empruntée au vestiaire masculin des années 1920 et 1930, la chemise a trouvé ses lettres de noblesse grâce aux icônes hollywoodiennes Marlène Dietrich, Greta Garbo ou encore Katharine Hepburn. Autrefois cantonnée aux tailleurs stricts, elle s'affranchit désormais de toutes les limites : sur un pantalon fluide, glissée dans une jupe plissée ou

même par-dessus un maillot de bain sur la plage. Les façons de la styler sont également infinies : oversize, cintrée ou nouée à la taille voire sur les épaules. En octobre dernier, chez Chanel, Matthieu Blazy a offert un premier rôle à la chemise de smoking lors de son premier défilé en tant que directeur artistique lors de la Fashion Week printemps-été

2026. Minimaliste à première vue mais riche en détails, cette pièce créée avec le légendaire atelier Charvet (le célèbre chemisier de la place Vendôme) mêle coupes masculines, boutons en perles et signature discrète en rouge et s'est directement inscrit comme un classique. Mais la vraie leçon de style ne se trouvait pas uniquement sur

le podium. Quelques minutes avant le show, Nicole Kidman faisait sensation au Grand Palais, arborant cette même chemise smoking Chanel, manches subtilement retroussées, associée à un jean clair et des escarpins pointus. Une démonstration simple mais radicale : la chemise tuxedo n'est pas seulement un vêtement, c'est une attitude.

« Même si je dois ramper, je le ferai » Céline Dion, la survivante du showbiz

La diva québécoise est attendue pour des concerts cet automne à Paris. On l’a entermée trois fois de suite, elle s’est toujours relevée : plus qu’une chanteuse, elle est d’abord une guerrière.

Céline Dion ou l’éternel retour. La chanteuse québécoise, qui s’apprête à revenir pour une série de concerts à Paris alors même qu’on ne l’espérait plus, prouve une fois de plus une force de caractère hors norme...

Par trois fois dans sa carrière, la critique et les fans l’ont cru finie, terminée, dépassée, juste bonne à rejoindre la fosse des gloires déchues. Par trois fois, Céline s’est accrochée, a cru en son étoile et s’est relevée, écrivant les plus belles pages de sa légende.

Première alerte après la naissance de son premier enfant René-Charles au début des années 2000. La chanteuse est au sommet, des millions de disques vendus, avec notamment le succès planétaire de My Heart Will Go On puis l’album S’il suffisait d’aimer avec Goldman qui caracole en tête des ventes... À la surprise générale, la voilà qui choisit de s’installer en résidence à Las Vegas, une façon de se poser pour voir grandir son fils et permettre à René de s’adonner à sa passion du jeu...



Le pari audacieux de Las Vegas On lui prédit alors une fin de carrière à la Elvis Presley, devant des touristes qui s’offrent un récital avant d’aller claquer leurs dollars dans les machines à sous... Vegas est réservé habituellement aux artistes en fin de carrière, ou ceux qui n’en ont pas. Une prétraite, un vrai gâchis, annoncent les critiques.

C’est tout l’inverse qui se produit : des fans qui font le déplacement par dizaines de milliers, plus de mille spectacles en 16 ans et 670 millions de dollars générés au final. Le pari audacieux s’est

transformé en poule aux œufs d’or.

La mort brutale de René Angelil Deuxième coup de massue avec la mort de René Angelil en janvier 2016. Céline Dion perd plus qu’un mari et le père de ses trois enfants, mais son mentor, celui qui l’a découverte, façonnée et conseillée pendant toute sa fabuleuse carrière.

Le choc est immense, la chanteuse est anéantie, son avenir bien sombre : comment va-t-elle continuer sans le pilier de sa vie? Elle pourrait s’arrêter, profiter de sa fortune et des siens. «

Je n’avais plus la passion pour continuer, ni la force, ni l’énergie», reconnaîtra-t-elle plus tard. Mais ce serait trahir René : elle fait face, sort l’album Encore un soir, le dernier initié avec son mari juste avant sa mort, et se lance dans une tournée franco-phone puis dans toute l’Europe l’année suivante. Le travail comme la meilleure des thérapies. « Je sais que René veut que je continue. The show must go on », répète-t-elle comme un mantra.

Côté vie privée, elle se concentre sur ses enfants et fait le ménage dans son énorme portefeuille immobilier en vendant son manoir de Montréal, sa villa de Floride et son hôtel particulier parisien. Autant pour tourner la page que restructurer ses finances – sa fortune est estimée à 570 millions de dollars.

Le terrible syndrome de la personne raide

Alors même qu’elle triomphe dans le bien nommé Courage World Tour, elle doit interrompre ses shows en raison de la pandémie de Covid 19. Un nouveau coup du sort auquel s’ajoute le syndrome de la personne raide, qui l’affecte depuis plusieurs années et l’oblige soudain à reporter sans cesse son retour.

Comment remonter sur scène quand on est pris soudainement

de spasmes qui vous tordent le corps entier ? Elle se bourre de Valium pour décontracter ses muscles et consulte partout, en France comme aux États-Unis, pour tenter de trouver un traitement. Céline est au fond du trou, elle déprime et pense sa carrière terminée.

Mais une fois de plus, la chanteuse trouve la force de se relever. Elle décide de communiquer sur sa maladie et annonce qu’elle fera tout pour revoir son public : « Même si je dois ramper ! Même si je dois parler avec mains, je le ferai ! Je le ferai ! »

Le retour triomphal au sommet de la Tour Eiffel pour les JO de Paris 2024

De fait, en juillet 2024, elle est au sommet de la Tour Eiffel pour chanter L’Hymne à l’amour devant la planète entière lors des JO de Paris. L’espoir est immense, le défi spectaculaire. Céline parvient désormais à dominer son corps et sa voix, ce qui suppose que sa maladie est sous contrôle et qu’elle peut envisager un retour sur scène : ce sera à Paris à l’automne, la ville de son cœur, là où tout a commencé pour elle, dans les années 1980... Indestructible Céline. Et chapeau l’artiste !

La bande-annonce de la série « Harry Potter » divise les fans

À peine dévoilée, la bande-annonce de la nouvelle production inspirée de la saga de J.K. Rowling, produite par HBO Max, fait débat. Si pour certains fans, cette série est produite « pour de mauvaises raisons », d’autres sont impatients de la découvrir.

« C’EST FAIT DÉSIÉR ! », s’impatiait hier en début d’après-midi Benoît, qui fêtera bientôt ses 39 ans. Le 24 mars dernier, HBO Max publiait sur son compte Instagram une image montrant, de dos, le nouvel interprète du célèbre sorcier à lunettes : Harry Potter. Accompagné de la légende énigmatique « Demain » et assorti d’un emoji éclair, le post laissait présager la sortie imminente de la bande-annonce de la série événement, prévue pour Noël 2026. Et c’est désormais chose faite ! À 20 heures, c’est enfin, la délivrance pour Benoît : « J’ai aperçu une première version sur Instagram. Plus la vidéo avançait, plus je restais bouche bée », raconte ce passionné. Il faut dire qu’avant de découvrir les livres



de la célèbre saga de J.K. Rowling, grâce à un professeur, ses lectures se limitaient « aux dos des boîtes de céréales ».

Il a dévoré le premier tome en une nuit et, depuis, ne s’est jamais détaché de cet univers qu’il explore aujourd’hui sur son blog. Selon lui, « la série proposera un univers vraiment inédit », qu’il

estime déjà plus détaillé mais aussi plus fidèle aux livres.

De son côté, Corentin se montre plus réservé. À 34 ans, il suit la saga avec ferveur depuis 1999. « Je me suis vraiment investi dans le fandom à partir de la sortie du septième livre, explique-t-il. En 2011, j’ai repris le site La Gazette du Sorcier, auquel j’ai

contribué pendant près de treize ans. » Mais avec le temps, son regard a changé, notamment en raison des nombreuses polémiques entourant l’auteur et ses prises de position controversées.

Pour lui, il est encore trop tôt pour relancer Harry Potter : « Je pense que cette série est produite pour de mauvaises raisons. C’est dommage de revenir sur une histoire déjà racontée au lieu de développer de nouveaux récits dans cet univers qui pourrait être élargi », analyse-t-il.

Par curiosité, Corentin a tout de même regardé la bande-annonce. Et son impression de « reboot » s’est confirmée : « On y voit le Poudlard Express, identique à celui des films. Certains personnages ressemblent énormément aux précédents... On a vraiment l’impression de revoir des visages connus, comme s’ils avaient été recréés avec de l’IA ou des effets spéciaux. »

Mylène, 32 ans, a, quant à elle, découvert la saga par les films : « Je suis attachée à ces acteurs, donc ils ne seront pas faciles à remplacer », admet-elle. Malgré tout, elle se montre ouverte : «

Je ne vois pas la série comme un remplacement, mais plutôt comme un complément. »

En regardant le trailer, cette habitante de l’Essonre remarque immédiatement la présence de scènes issues des livres mais absentes des films. « Par exemple, la séquence dans laquelle Pétunia coupe les cheveux de Harry ». la fidélité semble être au cœur de cette adaptation. Même si elle émet quelques réserves concernant le personnage de Hagrid, cela ne l’empêchera pas de regarder la série dès sa sortie ! Porté par HBO et Warner Bros, ce projet ambitieux devra relever un défi de taille : captiver un public de passionnés et, qui sait, en recruter de nouveaux. Chaque saison adaptera l’un des tomes de la saga, avec la volonté affichée de rester fidèle à l’œuvre originale. Pourtant, avant même sa diffusion, la série est déjà au cœur d’une polémique autour de l’un de ses acteurs principaux, qui incarne le professeur Severus Rogue.

Annaba : Lancement d'une campagne de sensibilisation aux services numériques de la CNR

S.F

Une campagne de sensibilisation aux services numériques de la Caisse nationale des retraites (CNR) a été lancée mercredi dernier à Annaba, sous l'égide du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a indiqué une source de l'agence locale. Cette initiative, qui s'étendra du 25 mars au 16 avril 2026, s'inscrit dans le cadre de la modernisation des services publics et de la promotion de l'administration électronique, en partenariat avec plusieurs organismes, notamment la caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), la caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), ainsi que l'Agence nationale de l'emploi (ANEM). Selon la source, cette campagne vise à informer les citoyens, en particulier les retraités et futurs

retraités, sur les différentes plateformes numériques mises à leur disposition afin de faciliter l'accès aux services sans déplacement et d'améliorer la qualité de la prise en charge. Parmi les services proposés figure la plateforme du compte individuel du salarié (CIS), permettant aux travailleurs de consulter leur carrière professionnelle et de préparer leur dossier de retraite à distance. La plateforme de demande de retraite en ligne offre également la possibilité de déposer et de suivre les dossiers sans avoir à se rendre aux agences.

La CNR met également à disposition un simulateur permettant d'estimer le montant de la pension de retraite sur la base des années de travail et des salaires déclarés. À cela s'ajoute un système de prise de rendez-vous en ligne visant à réduire les délais d'attente au niveau des



agences locales.

Dans le cadre de la simplification des procédures, une application dédiée permet aux retraités d'obtenir divers documents administratifs à distance, notamment l'attestation de non-remariage, sans se déplacer.

La source souligne également l'introduction de technologies modernes, telles que la reconnaissance faciale (R-Face), utilisée pour prouver la vie



du retraité à distance, en remplacement des procédures classiques nécessitant des documents physiques.

Par ailleurs, des services complémentaires ont été mis en place, notamment la numérisation des dossiers, la réception et le suivi des réclamations en ligne, ainsi que l'envoi de notifications par SMS pour informer les usagers de l'évolution de leurs demandes. La CNR a également instauré un

système de vérification via QR Code, permettant d'authentifier les documents délivrés et de lutter contre la falsification.

À travers cette démarche, la Caisse nationale des retraites confirme son engagement dans la transformation numérique et l'amélioration continue du service public, en rapprochant davantage l'administration des citoyens et en garantissant une prise en charge plus efficace des assurés sociaux.

Annaba / El Hadjar : Journée du Maghreb "Don de sang" : L'évènement célébré en présence du DSP

M.Bakir

Dans la matinée du 30 mars 2026, le Directeur de la Santé et de la Population de la wilaya d'Annaba, Dr Daameche Mohamed Nacer, à l'occasion de la Journée du Maghreb pour le don de sang, a célébré cette journée à l'établissement public hospitalier d'El Hadjar, avec la participation et la présence de la directrice de l'hôpital et de tous les acteurs de ce domaine, où une campagne de don de sang a été organisée, ainsi qu'une cérémonie d'hommage pour les employés de la banque de sang de l'établissement suivie

d'une conférence scientifique sur le sujet présentée par des spécialistes dans ce domaine. De nombreux citoyens y ont assisté. Dans la matinée du 30 mars 2026, M. le Directeur de la Santé et de la Population de la wilaya d'Annaba, le Dr Dammache Mohamed Al-Nasser, à l'occasion de la Journée du Maghreb pour le don de sang, a célébré cette journée à l'établissement public hospitalier Guerin Ammar à El Hadjar, avec la participation et la présence de tous les acteurs de ce domaine, où une campagne de don de sang a été organisée, une cérémonie d'hommage pour les



employés de la banque de sang de l'établissement ainsi qu'une



conférence scientifique sur le sujet présentée par des spécialistes dans

ce domaine, et certains citoyens y ont assisté.

Annaba / Alerte météo de niveau 2 (orange) : Fortes pluies et vents violents attendus

S.F

La cellule de veille et de suivi des risques majeurs relevant du cabinet de la wilaya a émis, mardi, une alerte météorologique de niveau 2 (couleur orange), mettant en garde contre des perturbations atmosphériques marquées par de fortes pluies accompagnées de vents violents, notamment sur les régions côtières.

Selon le bulletin météorologique spécial, les précipitations attendues varieront entre 20 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement les 50 mm.

La validité de cette alerte s'étend du mardi 31 mars 2026 à 09h00 jusqu'au mercredi 1er avril 2026 à 09h00, période durant laquelle les conditions météorologiques pourraient engendrer des risques pour les citoyens et les

infrastructures.

Face à cette situation, les autorités appellent à la vigilance et recommandent aux citoyens de faire preuve de prudence, notamment en évitant les abords des routes et des ponts, et en assurant une surveillance accrue des enfants lors de leurs déplacements à l'extérieur.

Les conducteurs sont également invités à redoubler de prudence, à

adapter leur vitesse et à éviter toute prise de risque pouvant mettre en danger leur vie ainsi que celle des autres usagers de la route.

Par ailleurs, il est strictement déconseillé de pratiquer toute activité maritime, notamment la navigation, la baignade ou la pêche, en raison de l'état agité de la mer et de la hauteur des vagues. La cellule de veille a assuré que ses équipes restent mobilisées



et poursuivent le suivi de la situation en coordination avec les différents services concernés, afin de garantir une intervention rapide en cas de nécessité.